Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles [illegible]nent aux journaux vraiment c[illegible]ques, et qu'ils les soutiennen[illegible] toutes façons, que le clergé [illegible]courage et travaille à leur dif[illegible]. Il n'y a peut-être pas, à l'heur[illegible]elle, de moyen plus efficace d[illegible]dre la cité du bien que d'aider, [illegible]otre confiance et nos sécours [illegible]tuns, les journalistes catholiq[illegible] repousser toutes les attaques [illegible]s de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 8 février 1939 — NO. 45

La dictature "rouge" de l'Espagne catalane a capitulé

L'immigration

VERNON, Colombie canadienne, — La "British Columbia Chamber of Agriculture" a décidé de s'opposer à tout projet d'immigration subventionnée dans la province. La résolution avait été soumise au troisième congrès annuel de la Chambre par la "Central Okanagan Vegetable Growers' Association".



M. Beverly Baxter, l'un des publicistes anglais des plus impérialisants.

Du socialisme au communisme

MOSCOU, — L'organe du parti communiste russe, "Pravda", publie un nouveau plan de cinq ans dont le but sera d'opérer la transition du socialisme au communisme. Le plan sera exposé par le président du conseil des commissaires du peuple, Vyaxheslaff Molotoff, devant le congrès du parti communiste le 10 mars prochain.

:::

MONTREAL, — Le notaire Gustave Graton, autrefois de La Prairie, devenu le R. P. Donat, de l'ordre Cisterien, a reçu, en la chapelle du collège St-Laurent, l'onction sacerdotale, des mains de Son Excellence Mgr Alfred LePailleur, évêque de Chittagong.

Lundi matin, à 10 h. 30, en l'église paroissiale de Ste-Scholastique des Deux-Montagnes, le R. P. Donat a dit sa première messe.

Les ministres se sauvent avec l'or et l'argent et essaient de sauver leur peau

Pas d'amnistie pour les massacreurs, les assassins et les pillards. — Franco exige une victoire absolue sans condition

Les dernières nouvelles nous apprennent que toute l'Espagne catalane est définitivement conquise par le génie militaire du généralissime Franco qui aura bientôt mis en déroute dans toute l'Espagne les forces du mal et libéré toute l'étendue de sa patrie.

Rien n'a prévalu jusqu'aux frontière françaises, contre le Droit, le Vrai, le Juste et l'Idéal des forces nationalistes. Ni la meute diabolique, ni les milliards en armements et matériel fournis par Moscou, le Front Populaire français, le Mexique, les E.-Unis, la Tchécoslovaquie, les rouges de toutes les internationales qui ont envoyé leurs brigades, ni les mensonges de la presse internationale. Une autre vaste section de l'Espagne martyre vient d'être délivrée et rendue à la liberté par Franco, le sublime chevalier de la civilisation.

Les armées du prétendu "gouvernement loyaliste" sont en déroute et fuient vers la France. Vingt-mille soldats on déjà traversé hier la frontière française pour y être dé-

(Suite à la page 4)

Les intérêts étrangers en Espagne

WASHINGTON, — Les intérêts étrangers en Espagne se totalisent à quelque 500,000,000 de dollars.

En 1935, l'année qui précéda le début de la guerre civile, les placements étrangers se chiffraient à environ 3,700,000,000 de pesetas, soit environ $530,000,000. Les Français se partageaient environ 60 pourcent de cette somme, répartie dans les mines, le transport, les différentes industries et l'agriculture.

Le capital anglais et belge est placé, en grande majorité, dans les mines et les chemins de fer, y compris les métros de Madrid et de Barcelone.

Au commencement du conflit, les intérêts américains étaient évalués à près de $80,000,000, d'après le département du commerce. Plus de la moitié de cette somme représentait les actions de l'International Telephone and Telegraph Company dans la Compania Telefonica Nacional de Espana.

Les experts croient que l'Espagne devra obtenir des sommes très considérables de la Grande-Bretagne et de la France, voire des Etats-Unis, afin d'accomplir sa réhabilitation.

Tous les évêques italiens convoqués au Vatican

Le dixième anniversaire des accords de Latran

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le pape Pie XI a convoqué tous les évêques de l'Italie à se réunir au Vatican pour entendre l'allocution qu'il doit prononcer à l'occasion du dixième anniversaire de la signature des accords de Latran entre le Saint-Siège et le gouvernement italien. (Ces accords ont été signés le 11 février 1929). Il est très rare que les quelque 300 évêques de l'Italie soient ainsi convoqués et la rumeur veut que le Pape fasse porter son allocution sur l'état présent des relations entre l'Eglise et l'Etat italien, notamment sur les violations du concordat que le gouvernement italien aurait commises en ce qui a trait aux restrictions raciales sur le mariage et les entraves imposées à l'action catholique.

DEUX REMARQUABLES DISCOURS AUX COMMUNES

Un Italien demande sa naturalisation



ALBERT ANDORNO, commerçant de glace du Cap-St-Martin, s'adressant à M. D. Robitaille pour obtenir sa naturalisation. Il est au pays depuis environ 12 ans, étant arrivé au pays en 1926, à bord de l'"Ascania". Il est né le 15 février 1892. Il venait d'Italie, accompagné de sa femme, Maria Ferraris, et d'une fillette, Sophie, âgée maintenant de 14 ans. Une autre fille, Jeanne, est née au Canada. — LPS.

Le Canada possède maintenant son statut international et doit agir en conséquence

Contre toute immigration

Un député conservateur, M. Georges Héon d'Argenteuil et un député libéral, M. Wilfrid Lacroix de Québec-Montmorency, ont tous deux lundi déclaré qu'ils n'acceptaient pas une déclaration que le premier ministre King aurait faite au début de la session, à savoir que: "lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada est en guerre", mais que l'importance de la participation canadienne serait décidée par le parlement.

Ce serait bien peu sage, en effet, de se prévaloir aujourd'hui d'une politique datant de 1910, alors que le Canada n'avait pas le statut international dont il jouit maintenant.

L'excellent courriériste parlementaire du Devoir qu'est M. Léo-

(Suite à la page 6)



M. GEORGES HEON

DECLARATIONS DE S. EX. MGR ROSS

L'affaire de St-Majorique

Certains journaux ont fait grand tapage au sujet de la malheureuse rupture avec l'Eglise d'un prêtre, l'abbé Réal d'Anjou, ancien curé de Saint-Majorique, canton de Fontenelle, au diocèse de Gaspé.

Devant les rumeurs qui ont trouvé cours jusque dans des feuilles

(Suite à la page 7)

C'EST L'ARGENT QUI PARLE

WASHINGTON, — Les membres républicains du comité des Affaires militaires du Sénat ont favorisé la vente d'avions militaires outre-mer, mais ils ont insisté sur le fait que ces appareils doivent être vendus aussi bien aux dictatures qu'aux démocraties.

PREMIERE MESSE PUBLIQUE

BARCELONE, Espagne, — C'est grande joie dans la ville de Barcelone, capitale de l'Espagne ancienne et nouvelle capitale nationaliste, à la suite de la victoire du général Francisco Franco, libérateur de l'Espagne. Pour la première fois depuis le 18 juillet 1936, une messe publique a été célébrée dans la capitale, en plein air, sur la place Cataluna. Plus de 35,000 personnes s'étaient massées sur la place pour l'occasion.

:::

M. JEAN DESY EST PRESENTE

BRUXELLES, — Jean Désy, le nouveau ministre du Canada en Belgique et au Pays-Bas, a été présenté au ministre belge des Affaires étrangères, P. Janson, par Sir Robert Clive, l'ambassadeur anglais.

50,000 petits espagnols à Londres

LONDRES, — Les chefs de l'église, du théâtre et du cinéma, de la médecine, des sports, de la politique et de la presse ont joint leurs voix pour demander aux Londoniens d'adopter 50,000 petits Espagnols. Exprimant une crainte fondée pour l'état de santé de la population civile espagnole et particulièrement des enfants dont la santé peut être considérablement affectée, ils demandèrent la contribution d'un chacun, pour un minimum de 50 cents par mois, contribution qui devrait permettre de sauver un enfant de la maladie ou de la mort par sous-alimentation.

CONTRE LA MEDECINE D'ETAT

CHICAGO, — Les différents aspects de la question de la Médecine socialisée furent discutés par le Dr Morris Fishbein, rédacteur du journal de l'Association médicale américaine, et le Dr John P. Peters, de l'université Yale.

Le Dr Peters, qui est le secrétaire du comité des médecins pour l'amélioration des soins médicaux, a déclaré:

"Le temps est arrivé où l'on doit découvrir des moyens par lesquels notre prolétariat et notre classe moyenne pourront recevoir tous les soins médicaux nécessaires.

Le Dr Fishbein a déclaré que la science médicale deviendrait ainsi une système fasciste et communiste. "La qualité des soins médicaux changerait", dit-il. "Nous avons fait des progrès en retenant notre initiative individuelle. Si cette initiative est détruite, il n'y aura plus de progrès, ajouta-t-il.

Le Dr Peters a dit que l'assurance obligatoire est maintenant condamnée par l'expérience européenne sans compter qu'elle fut toujours adoptée après des expériences amères avec l'assurance volontaire.

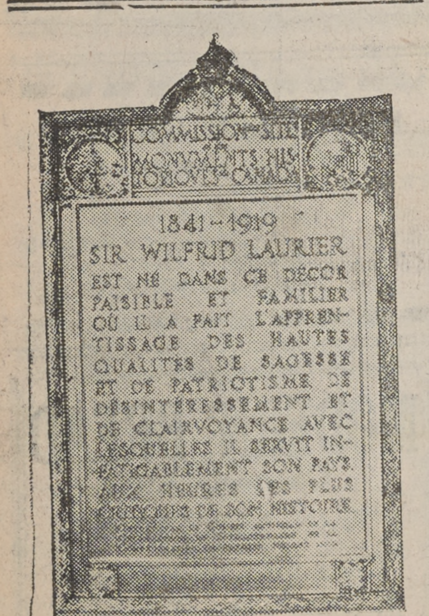
L'imposition immédiate de l'assurance obligatoire à toutes les parties du pays, ne serait pas sage," dit-il. "Toutefois, je n'ai aucune confiance que l'assurance volontaire puisse finalement résoudre nos problèmes", ajouta-t-il.

LA SESSION FEDERALE
LA SEMAINE A OTTAWA

Lundi le 30

Une suggestion intéressante du député Leduc

Lundi après-midi aux Communes les deux meilleurs discours ont certainement été prononcés par les députés d'Argenteuil et de Montmorency. Nous en faisons mention en manchettes spéciales. Par ailleurs le député libéral de Wright, M. R. Leduc a prononcé un discours bien inspiré sur les problèmes sociaux. Il a recommandé en particulier au secrétaire d'Etat de faire imprimer dans les deux langues le rapport de la Commission des assurances sociales de Québec et d'y inclure les deux encycliques "Quadragesimo anno" et "Rerum novarum", et d'en faire la distribution à tous les membres de cette Chambre et du Sénat, à tous les membres des Législatures provinciales, aux membres du clergé catholique et protestant, à nos éducateurs, financiers, manfacturiers et banquiers.



Inscription apparaissant sur le cairn érigé en face de l'auditorium de Saint-Lin.

Un juif veut des réfugiés Juifs au Canada

Lundi, après-midi, M. A.-A. Heaps député C.C.F. de Winnipeg-Nord, a préconisé la tenue d'une conférence de M. Mackenzie King, de M. R.-J. Manion, de M. J.-S. Woodsworth et de M. John Blackmore, soit des chefs des quatre partis politiques,

(Suite à la page 5)



La comtesse Anne de Mishaegen dans le Nord du Manitoba où elle a abattu l'automne dernier quelques pièces de gibier

500,000 MEMBRES

C'est le nombre des membres des associations de la jeunesse catholique française

PARIS, — Les associations de la jeunesse catholique française groupent désormais un demi-million de membres et sont en plein essor: telle est la conclusion qui se dégage du conseil fédéral dont les assises s'ouvrirent il y a quelques jours.

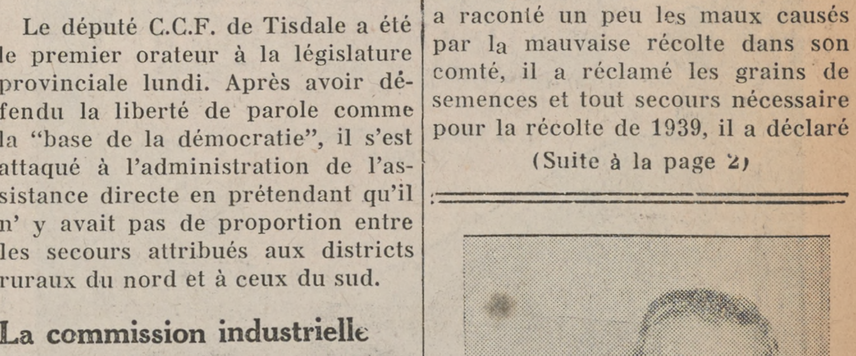
La jeunesse agricole compte 1,500 sections, la jeunesse ouvrière, près de deux mille, la jeunesse étudiante, près de 1,000, la jeunesse maritime, 100 sections côtières. Le tirage de journaux des diverses organisations atteint 250,000

La proclamation de ces résultats fut accueillie par une longue ovation, Mgr Courbe, secrétaire général de l'Action catholique, tint à féliciter la jeunesse catholique de l'oeuvre qu'elle accomplit: "Elle nous donne l'assurance, ajoute le prélat, que la France, fille aînée de l'Eglise, sera plus chrétiennne encore demain qu'aujourd'hui."

LA VIE CATHOLIQUE A BARCELONE

BARCELONE, — Le bulletin officiel du diocèse de Barcelone a paru pour la première fois depuis le début de la guerre civile en juillet 1936. Le vicaire général Jose Torrent a demandé à tous les prêtres qui sont demeurés dans la ville de reprendre la direction de leurs paroisses respectives. Le bulletin annonce également que les églises de Barcelone, qui ont toutes été profanées sous le régime rouge devront être consacrées de nouveau.

:::



LA SESSION PROVINCIALE
LA SEMAINE A REGINA

Lundi le 30

M. Brocklebank critique l'administration du secours

Le député C.C.F. de Tisdale a été le premier orateur à la législature provinciale lundi. Après avoir défendu la liberté de parole comme la "base de la démocratie", il s'est attaqué à l'administration de l'assistance directe en prétendant qu'il n' y avait pas de proportion entre les secours attribués aux districts ruraux du nord et à ceux du sud.

La commission industrielle

En parlant ensuite de la commission industrielle projetée par le gouvernement M. Brockelbank a dit que cette commission devrait faire tout d'abord bénéficier les ouvriers de leur travail. Le député a déploré les conditions des gens qui s'occupent de la coupe du bois dans le comté de Tisdale et ailleurs. Le gouvernement devrait promouvoir les intérêts de l'ouvrier.

Développement de l'industrie

En terminant M. Brockelbank demande au gouvernement de développer l'industrie du sucre de betterave et des tanneries dans le nord-est de la province.

Un discours de 5 minutes

M. Hyde, libéral de Morse a fait le discours le plus court de la session à date. Il a parlé 5 minutes. Il a raconté un peu les maux causés par la mauvaise récolte dans son comté, il a réclamé les grains de semences et tout secours nécessaire pour la récolte de 1939, il a déclaré

(Suite à la page 2)



L'hon. M. Robb, organisateur-en-chef fédéral du parti conservateur

La session provinciale....

(Suite de page 1)

que les fossés et les chemins de son comté avaient besoin de beaucoup d'attention, et enfin le député s'est assis pour écouter son collègue libéral M. D. A. Hall de Cumberland qui lui, a au moins parlé pendant une bonne heure.

M. D.-A. Hall pousse le développement du nord

M. D. A. Hall, député de Cumberland a exposé les conditions du nord à la législature lundi et a tout particulièrement recommandé au gouvernement la préservation du gibier et la développement des mines.

Les conditions de la chasse dans le nord ne sont pas très bonnes en raison de la rareté des animaux à fourrures et des bas prix a dit M. Hall. Il a suggéré pour les trappeurs un bonus de la part du gouvernement d'Ottawa.

Des réserves pour les animaux à fourrures

Dans le but de protéger le gibier, M. Hall a suggéré la création de réserves où les animaux à fourrure pourraient se propager en sécurité. Le député croit que pour le protection même des trappeurs le gouvernement devrait défendre dans le nord au cours de cette saison, la chasse aux rats-musqués.

Prohibition de la pêche au Lac la Ronge

M. Hall a recommandé au gouvernement la fermature de la pêche commerciale au Lac la Ronge, parce que avec l'ouverture du chemin qui conduira bientôt à ce lac, la pêche abondante devrait être une grande attraction pour les touristes américains, et une belle source de revenus pour la province. M. Hall a aussi recommandé au gouvernement de restreindre les permis de pêché dans les lacs du nord.

Possibilité de développements miniers dans le nord

Le député de Cumberland a fait un tableau des possibilités de développements miniers dans le nord et de deux actuellement en cours à Goldfield, Flin Flon et au Lac la Ronge. Il a demandé d'enlever les restrictions sur le prospectage, et de réduire les frais du prospecteur qui est le plus important dans tout développement minier. "Un prospecteur, a dit M. Hall devrait pouvoir jalonner des claims sans avoir à passer par toute une série de formalités".

L'un des deux crédit-social prend la parole

L'un des deux seuls députés crédit-social, à la législature, M. F. J. Herman, de Melville, a fait son premier discours lundi, et pour la première fois il s'est lancé dans un discours de 2 heures, au cours duquel il s'est fait le défenseur de la réforme monétaire, des prix basés sur les coûts de production, et d'une assurance nationale sur les récoltes.

M. Herman veut une réduction de la dette provinciale à un intérêt de 2%, une émission par la Banque du Canada de $40 de papier — monnaie pour chaque dollar en or, un programme de travaux publics avec de l'argent sans intérêt fourni par la Banque du Canada.

Herman essaie de définir Crédit-Social

"Le C.-Social a dit M. Herman, lundi à la législature c'est le moyen scientifique pour mettre dans les mains du peuple le montant d'argent dont il a besoin pour acheter les produits de son industrie, et ceci signifie, a ajouté le député C.-S. de Melville, le contrôle par les représentants du peuple de l'émission de la monnaie sous toutes ses formes."

Herman dènonce la partisannerie politique du parti libéral

M. Herman s'est attaché quelque peu à l'incident FcDaniel, le député de Régina qui aurait dit que pour avoir de l'ouvrage au gouvernement il fallait être libéral et avoir le veto du parti.

Les gouvernements libéraux sont responsables dit Herman

M. Herman a déclaré que les gouvernements libéraux sont au pouvoir depuis pratiquement 30 ans et qu'ils ne peuvent échapper à une grande part de responsabilité devant les conditions actuelles.

Herman expose les théories du Crédit-social

Au cours de son discours assez bien agencé le député de velville ancien président des Fermiers-Unis de la Saskatchewan, a tenté d'exposer ses théories C.-social. Il croit qu'un grand nombre de citoyens canadiens jugent qu'une réforme monétaire est nécessaire. M. Herman a cité des témoignages divers et des arguments pour et contre l'inflation pour conclure que la Banque du Canada devrait émettre $40 de papier — monnaie par chaque dollar or — en sa possession.

Actuellement dit M. Herman, la Banque du Canada émet $2.00 pour chaque dollar-or. Les résultats de cette opération serait que le fermier pourrait bénéficier d'une plus grande circulation et de meilleurs prix.

M. Herman approuve les idées de M. Tucker, M.P.

M. Herman a cité de M. W. A. Tucker, libéral de Rosthern aux Communes les idées de réformes monétaires qu'il émettait à Ottawa la semaine dernière, et il a dit "qu'il était intéressé à ces idées de réformes parce qu'ils considéraient le crédit comme une utilité publique".

Les causes de nos maux d'après M. Herman

Si la Saskatchewan souffre aujourd'hui d'après M. Herman, c'est parce que le fermier a perdu son pouvoir d'achat. Il espère que le gouvernement établira une commission des marchés dont le but serait de manipuler tous les produits de la ferme et de leur assurer au moins les frais de production. M. Herman voit là dedans un grand remède au chômage et au secours direct.

Un appel en faveur des Métis

Le député de Melville a parlé des "terribles conditions de vie" dans son comté et a fait un plaidoyer sérieux en faveur des Indiens et des Métis. Il a condamné la système d'administration de Melville comme étant "une dictature au Canada."

Pour aider les diabétiques

M. J. W. Burton, C.C.F. de Humboldt a présenté lundi à la législature une résolution dont l'objet est de demander le passage gratuit aller-retour aux cliniques, pour les personnes cancéreuses.

* * *

Mardi, le 31

M. Vaicau s'affirme pour le socialisme

Le député C.C.F. de Melfort a été le premier orateur mardi à la législature provinciale. Il a déclaré que dans "l'Eden de la Saskatchewan" beaucoup de gens étaient sur le secours direct et avaient peu d'espoir d'améliorer leur condition. Il a demandé des grains de semence et plus de protection pour les fermiers. Le député C.C.F. croit que la liberté du commerce n'est pas un remède assez radical à nos maux et qu'il faut en venir "à l'Etat socialiste". Il a critiqué le système capitaliste qui a "réussi à hypothéquer les terres des fermiers". "Le socialisme, a-t-il ajouté, est la seule solution."

Confiance du député Baker en la société des Nations

Le député de Mosse Jaw a déclaré mardi à la législature que la Société des Nations était le seul remède aux pénibles conditions internationales. Passant en revue la production internationale, il a dit que nous vivions dans un monde où "beaucoup de gens manquaient des nécessités de la vie". Il a été applaudi par les députés de l'Opposition. Il a parlé de la destruction des porcs aux E.-Unis, du café au Brésil et de la laine en Australie et il a proposé au gouvernement de restreindre les ensemencements. "Les produits devraient être mis en circulation au lieu d'être détruits et la capacité de production universelle est assez puissante pour maintenir quatre fois la population actuelle du globe". M. Baker a fait l'éloge de l'école des muets de Saskatoon et a demandé de développer cette école. Il a naturellement lui-aussi demandé des chemins pour son comté.

M. J. Marion décrit les conditions de son comté

Le député libéral d'Athabasca, a dit à la législature que la chasse et la pêche n'étaient pas aussi abondante qu'autrefois dans le nord et que cette pénible situation causait de nombreuses demandes d'assistance directe. M. Marion a suggéré au gouvernement d'envoyer des inspecteurs dans le nord pour voir jusqu'à quel point les gens avaient besoin de secours. Il a aussi suggéré de mettre un frein aux gros intérêts dans le domaine de la pêche pour les lacs du nord. Le député d'Athabasca s'est plaint de ce que la ville de Saskatoon lui était opposée et s'en est dit "surpris". M. Marion a déclaré que le chemin le plus logique pour Goldfields, était par Meadow Lake, et il s'est déclaré opposé à la route minière via Lac la Ronge. Il a demandé au ministre des ressources naturelles, aux députés de Meadow Lake, de Battleford et de Redberry de combattre à ses cotés en faveur du chemin par Meadow Lake.

M. Burton a de l'humeur en dénonçant des tentatives de corruption électorale

Au début de son discours mardi M. Burton, le député C.C.F. qui a défait le ministre de la voirie M. Dunn dans Humboldt, a dit "J'espère que le nouveau ministre de la voirie dépensera moins de temps que son prédécesseur pour découvrir si le comté de Humboldt avait besoin de chemins". Burton s'est plaint de ce que des gens travaillant sur les chemins immédiatement avant les dernières élection provinciales, n'avaient pas encore été payés, et il a dit que sur une seule liste électorale provinciale, il y avait 58 voteurs de plus que sur la liste fédérale dans un bureau de votation et que sur un refus de laisser-voter, à ce même bureau de votation ces 58 voteurs furent inscrits et votèrent dans un autre bureau. "On m'a informé que cette "Gang" a dit M. Burton avait été payée immédiatement après avoir fini son travail". Le député de Humboldt a attaqué le système de la voirie de la province en disant qu'il était "les débris des promesses du parti libéral.

Burton est contre la restriction à la loi divine du mariage

M. Burton s'est catégoriquement prononcé contre une résolution d'un district municipal ayant pour but de refuser des permis de mariage aux personnes qui dépendent de l'assistance directe. "Une telle résolution, a dit Burton, est contraire aux droits naturels imposés par Dieu à l'homme."

Etatisation des ressources naturelles

Le député de Humboldt en parlant des ressources naturelles a dit que les gros intérêts écumaient le meilleur des champs miniers et il s'est prononcé pour l'étatisation de l'exploitation de ses ressources naturelles avant qu'elles ne soient davantage allénées. "Les revenus de tels développements aux mains de l'Etat pourraient servir à organiser et développer différents services sociaux." M. Burton veut la création d'une commission de contrôle gouvernemental de l'industrie pétrolifère et il voudrait que le peuple se prononce par référendum sur cette question. C'est ici que le premier ministre a dit à M. Burton: "La question lui a été soumise au mois de juin."

L'hon. T. C. Davis et M. Williams aux prises

Dès le début de son discours, mardi l'hon. T. C. Davis a accusé le chef de l'opposition C.C.F., M. Williams, "de son amitié au cours de la dernière session avec M. Walter Wiggins" un communiste notoire de la Saskatchewan. M. Williams a immédiatement sursauté et dénié ce rapport du procureur-général qui a aussitôt rétorqué de son coté: "Je puis me tromper d'un oeil, mais certainement pas des deux surtout lorsqu'ils regardent ensemble. "Le député Young, C.C.F. de Biggar a lui aussi sauté dans la mêlée pour protester contre les imputations de l'hon. M. Davis qui a prétendu aussitôt n'avoir jamais vu au cours de ses 15 années parlementaires un "individu aussi "cocky" que le député qui venait de reprendre son siège". Il parlait évidemment du député de Biggar. Les membres de l'opposition n'ont pas aimé du tout ce traitement de "cocky" de l'un des leurs par le procureur-général et ce dernier a été obligé de retirer ce mot disgracieux aux oreilles habituées aux aménités des députés entr'eux dans nos parlements.

M. Davis se fait le défenseur de l'industrie minière privée

Le procureur général a tenté de démontrer à l'opposition C.C.F. que l'initiative privée dans le domaine de l'exploitation minière était plus efficace que l'industrie socialisée. Il a déclaré par exemple que pour les développements miniers de Flin Flon, une somme de $33,000,000 avait été dépensée par les compagnies privées avant d'obtenir un seul sous de rendement. "Aucun gouvernement a dit M. Davis pourrait se permettre une telle dépense avant d'obtenir des rendements. "Le procureur-général a affirmé que depuis 15 ans il n'avait cessé de se faire le promoteur des développements miniers du nord. Au sujet des routes minières il a dit qu'il voudrait la construction de routes minières de Meadow Lake à Goldfields, de Nipawin à Flin Flon et de Big River à Grand Rapids. En terminant les débats mardi M. Davis a dit que "pas un gouvernement du Canada n'avait fait plus que le gouvernement de la Saskatchewan pour promouvoir la propriété publique".

Annonce d'un nouveau parti 12 1

Quatre membres de l'Opposition provinciale ont annoncé mardi à la législature qu'ils avait décidé de former un nouveau parti dont le nom sera "National Reform", Les quatre "National Reformers sont MM. Stewart et H. Warren, député unis de Bengough, J. F. Herman, C.C.F. de Melville et William Roseland, C.C.F., de Cut Knife.

* * *

Mercredi, le 1 février

L'hon. T. C. Davis participe aux débats sur le discours du Trône

L'honorable T. C. Davis, procureur-général de la province a parlé pendant une couple d'heures mercredi à la législature provinciale. M. Davis a tout d'abord énoncé contre certaines critiques, que les discours prononcés par les députés en réponse à l'adresse sur le discours du Trône, aient leur importance et n'étaient pas une perte de temps. A propos du nouveau parti dont la formation a été annoncé la veille à la législature, il l'a salué en lui souhaitant de grandir "comme une jeune femme". Quant aux deux députés crédit-social, le procureur-général a interprété leur présence dans la Chambre, tout près des libéraux, comme une indication de leur non-affiliation aux socialistes. En ce qui est des théories crédit-social, il a dit qu'il n'y comprenait rien. M. Davis a qualifié les députés C.C.F. Williams, Benson et Johnston de "bohémiens ambulants" parce que a-t-il dit, ils ne résident pas dans les comtés qu'ils représentent, et qu'ils déménagent là où leur fortune politique est la mieux garantie.

Les méthodes C.C.F. propres aux pays de dictature prétend M. Davis

En parlant de l'économie dirigée prônée par le parti C.C.F., M. Davis a prétendu qu'elle était applicable seulement dans les pays de dictature. L'économie dirigée ne peut pas être appliquée à un pays à moins d'un contrôle gouvernemental, et il semble à M. Davis, pour cette raison que M. Williams le chef C.C.F. est dans la voie du facisme. "Le socialisme, a-t-il dit, ne peut pas fonctionner en démocratie. J'approuve les critiques du chef C.C.F. contre le "Laissez-faire", mais à condition qu'il accepte lui-même la théorie de la responsabilité individuelle. "Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande n'a pas adopté le socialisme dit Davis, mais le libéralisme dans toute son extension." En terminant son discours M. Davis a rappelé les recommandations faites dans le mémoire supplémentaire soumis ces jours derniers à la commission Rowell. Ce mémoire recommande une plus grande centralisation des pouvoirs dans l'autorité du pouvoir central. Il serait important que le Canada puisse amender sa propre constitution. Dans l'intérêt de l'unité nationale le mémoire recommande une plus grande centralisation gouvernementale.

Le député C.C.F., F. J. Phelps veut la médecine d'Etat

Le député de Saltcoats a fait mercredi à la législature une sorte de plaidoyer en faveur de la médecine d'Etat. Il a félicité le député Kiteley, libéral de Torch River, de l'appui qu'il lui avait donné dans la défense de la médecine d'Etat.

M. Omer Demers défend les intérêts des colons

M. Omer Demers, le député libéral de Shellbrook a protesté mercredi à la législature contre les injustices qui existeraient dans l'industrie de la coupe des poteaux de clôture. M. Demers a affirmé que les colons recevaient de 4 1-2 à 5 sous du poteau seulement. M. Demers a demandé au gouvernement d'enquêter dans cette affaire afin que les colons puisse en arriver à gagner leur vie avec ce travail.

* * *

Jeudi, le 2 février

Burton est fier de son éducation catholique

Jeudi, le plus jeune député de la législature, M. F. Krenn, libéral de Watrous, à fait au député C.C.F. de Humboldt le compliment d'être trop bon catholique pour être un vrai socialiste. M. Burton a tout simplement répondu "qu'il avait reçu son éducation des autorités de l'Eglise catholique et non du parti libéral".

Le ministre de l'Education et les critiques C.C.F.

L'hon. M. J. W. Estey, ministre de l'éducation, a répondu aux critiques C.C.F. sur l'Education en disant qu'au cours de l'année 1938, un plus grand nombre d'écoles avaient fonctionné qu'au cours des années précédentes.

Le ministre a répété que chaque dollar perçu par la taxe d'Education était consacré à l'Education et il a fait l'éloge de son ministère. M. Estey a annoncé que M. le juge Martin le président de la commission d'enquête sur l'Education avait refusé toute remunération pour ses services, et que la commission présenterait un rapport préliminaire dans quelques jours. Le ministre a attaqué l'attitude des C.C.F. à l'endroit du communisme. "Les C.C.F. font constomment appel au secours contre le facisme et ne regrette jamais l'extension du communisme".

Quelques idées du discours du C.C.F. Phelps

Le député C.C.F. de Saltcoats a proposé jeudi un plan d'assurance pour les récoltes et une loi des marchés semblable à celle de la Colombie canadienne. M. Phelps a accusé le gouvernement d'avoir plus de souci pour les actionnaires que pour le peuple. "Les fermiers a-t-il dit ont été honnêtes avec les mauvaises gens et ont été malhonnêtes avec leurs propres familles". Le député de Saltcoats croit que les services sociaux pour le peuple devraient passer avant les intérêts des actionnaires. L'hon T. C. Davis avait qualifié la veille les députés C.C.F de "bohémiens ambulants" voulant dire par là qu'un certains nombre s'était fait élire en dehors de leur comté résidentiel. M. Phelps lui a répondu que "les gens qui vivent dans des palais de verre ne devraient pas lancer des pièrres aux autres", et il a rappelé l'exemple du premier ministre King qui défait dans l'Est, il y a quelques années, est venu se faire élire dans Prince-Albert, un comté, a-t-il dit, peuplé en grande partie par des Métis et des Indiens. Le député a aussi rappelé l'exemple de l'ancien ministre de la Voirie provinciale M. C. M. Dunn. Il a encore cité l'exemple du ministre des ressources naturelles, M. Kerr qui réside à Régina et est député de Turtleford.

M. Phelps a proposé l'étatisation de la médecine, il a déclaré qu'actuellement la fameuse loi de l'offre et de la demande ne fonctionnait plus. Parlant ensuite de la Cie de la Baie d'Hudson, le député C.C.F. a déclaré "qu'autrefois on lui avait donné un permis pour voler les Indiens et que dans la suite on lui en a donné un pour voler les blancs". "Quel service a-t-il ajouté, la H.B.C. a-t-elle rendus à la communauté en retour des gros montants qu'elle en a rçus " A propos de la prétendue sainteté des contrats qui est devenue "le mot d'ordre du gouvernement". M. Phelps a distingué l'obligation légale et le contrat humain. Il préfére le dernier. Il a denoncé les salaires de famine du personnel enseignant et il a dit en terminant que les services sociaux, l'éducation, la santé et les pensions de vieillesse étaient une des charges primaires du gouvernement et que les dettes et les intérêts, étaient une charge secondaire. Le député ne croit pas à la répudiation des dettes, mais il a affirmé "qu'il paierait les dettes et les intérêts quand il le pourrait".

Fin des débats sur le discours du Trône

Les débats sur le discours du Trône se sont terminés, jeudi soir, à la législature provinciale. Après deux semaines de discours, et d'enoncés de projets de toutes sortes. Quinze députés libéraux ont participé aux débats, sept C.C.F. et 1 crédit-social. C'est M. Krenn député libéral de Watrous qui a terminé le débat en ressassant toutes les critiques déjà enoncées par son parti.

* * *

Vendredi, le 3

Un comité d'enquête sur l'industrie des instruments aratoires

Le premier ministre Patterson s'est fait vendredi le parrain d'une résolution dont l'objet est la création d'un comité d'enquête sur l'industrie des instruments aratoires dans la Saskatchewan. "Le but du comité" a dit M. Patterson sera d'enquêter sur le coût, la vente et la distribution des instruments aratoires et des pièces de remplacement." Le comité entendra les témoins nécessaires et, présentera un rapport avant la fin de la session. Le comité aura une juridiction limitée à la province. Le chef C.C.F. s'est dit satisfait du principe de la résolution.

L'enquête devait s'étendre à la vente des automobiles

Le député-uni de Yorkton a proposé que les activités du comité devraient aussi s'étendre à la vente des automobiles, et des réparages, pour la simple raison que ceux qui vendent des instruments aratoires vendent des automobiles dans la plupart des cas.

M. Davis souhaite une coopérative provinciale de machineries

M. Davis a répondu à M. Stewart qu'il est plus sage de commencer l'enquête seulement avec les instruments aratoires. Il a ajouté qu'il aimerait voir fonctionner dans la province une coopérative de distribution et de vente des instruments aratoires.

(Suite à la page 5)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

RECENSEMENT SCOLAIRE

Depuis quelques mois, la Commission Martin, instituée par le gouvernement provincial pour entendre les suggestions et les griefs au sujet du présent système scolaire, est à l'oeuvre. Dans quelques semaines ou quelques mois, elle aura terminé son travail dans la province. Elle ira ensuite dans d'autres provinces, probablement l'Alberta, le Manitoba et la Colombie canadienne, pour étudier sur place le fonctionnement des méthodes éducationnelles de ces dites provinces.

Des représentants de divers groupes ou Associations ont comparu devant ce tribunal. Plusieurs se sont bornés à discourir, en de longs mémoires, sur l'état financier de nos écoles et parlant leurs remarques et suggestions n'ont eu uniquement pour objet que ce point. D'autres, porte-parole de la "Saskatchewan Teacher's Federation", ont dépensé beaucoup d'éloquence à mousser le projet dit des grandes unités scolaires, projet que tenta en vain d'implanter l'ancien ministre d'éducation Paker en Alberta et que réalisa le premier ministre actuel, M. Aberhart, contre la volonté des commissaires et des parents.

Les représentants de nos Associations catholiques, sans négliger les réformes financières, ont traité la question éducationnelle de plus haut. Dissidents en ce qui a trait aux grandes unités, parce qu'elles apparaissent un réel danger pour les droits des parents, ils ont revendiqué énergiquement et solidement les droits et prérogatives des parents de donner à leurs enfants une éducation foncièrement catholique. Ils ont dénoncé comme funeste à la jeunesse et à la société le système d'écoles neutres que représentent aujourd'hui nos écoles publiques.

Son enquête terminée, la Commission Martin rédigera un rapport complet, nous l'espérons, de ce qu'elle a entendu au cours de ses nombreuses séances. Nous comptons bien qu'elle y inclura les revendications des catholiques, sans les dénaturer ni les amoindrir.

Mais alors, que fera le gouvernement en face de telles réclamations? Sera-t-il à la hauteur de sa responsabilité? Ou se laissera-t-il influencer par la crainte et la perspective de déplaire à un certain groupe qui se tient toujours prêt à jeter les hauts cris, lorsqu'il s'agit de rendre justice aux catholiques?

Questions très angoissantes?

Plusieurs pensent, en se basant sur l'histoire et l'expérience des années passées, que ces demandes subiront le même sort que tant d'autres présentées jadis, à diverses reprises, par nos Associations catholiques. Voici l'attitude qu'adoptera le gouvernement, nous disent-ils: il nous promettra, sur son honneur, de leur accorder la plus sérieuse considération et puis . . . aux calendes grecques. Nos réclamations iront dormir dans les filières du ministre de l'éducation où personne n'osera les réveiller.

Dieu veuille qu'ils se trompent!

A nous de pousser à la roue, tandis qu'il en est encore temps. Soyons solidement unis derrière ces réclamations. Sachons par notre solidarité montrer au gouvernement que nous approuvons nos chefs.

Présentement, un recensement scolaire est en voie de réalisation dans nos écoles catholiques. Le but de ce relevé est de connaître exactement le nombre d'enfants catholiques qui fréquentent les écoles de la province. Ce recensement fut fait, il y a déjà plus de sept ans, par nos Associations de commissaires catholiques, sous le régime Anderson. D'après ce recensement, les enfants catholiques représentaient 40% de la jeunesse étudiante, tandis que la population catholique en général représentait 25 pour cent.

Il ne semble pas que cette proportion ait diminué; nous sommes plutôt enclin à croire qu'elle a augmenté. Dans tous les cas, il est absolument important que nous ayons des statistiques précises et complètes à ce sujet. On vient d'envoyer à tous les curés des formes de recensement scolaire, que ces derniers se feront un devoir de distribuer à tous les maîtres et maîtresses, ainsi qu'aux commissaires et secrétaires de municipalité dans leurs paroisses et missions. Tous verront, nous n'en doutons pas, à ce que lesdites formes soient dûment remplies.

Il est à espérer que ces formes seront remplies dans le plus bref délai. Il faudrait avoir en main ces statistiques, lorsque la Commission Martin présentera son rapport, ou peu de temps après, c'est-à-dire vers la fin du printemps prochain.

Ce recensement est très important. Ce sera une pièce justificative de nos réclamations. Si plus de 40 pour cent de la jeunesse étudiante est catholique dans la province, le gouvernement logiquement ne pourra traiter à la légère notre requête, car 40 pour cent ne saurait constituer une quantité négligeable. Et les revendications en faveur d'une telle proportion méritent plus que de sérieuses considérations; elles incitent indubitable aux actes.

D'où l'urgente nécessité pour les instituteurs et institutrices catholiques de prêter généreusement leur concours pour la parfaite réussite du recensement scolaire.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Les revendications de la minorité allemande de Tchécoslovaquie

Sous le titre "Ce que nous voulons", le "Prager Zeitungsdienst", organe du député Ernest Kundt, chef de la minorité allemande en Tchécoslovaquie, expose en six points les revendications de cette minorité.

L'organe du député Kundt déclare tout d'abord que les Allemands ne veulent pas se mêler des affaires intérieures des Tchèques. Mais, déclare-t-il, nous voulons:

1° Que le groupe nationaliste en Tchécoslovaquie exerce, en tant que groupe de nationaux-socialistes allemands, une activité politique absolument libre, non seulement au point de vue programme, mais au point de vue organisation des formes extérieures;

2° Que les Allemands conservent leur emploi; on a pris l'habitude de chasser les Allemands de leurs emplois, et cela même dans les entreprises privées; une pareille façon de procéder est incompatible avec la forme et l'esprit de la nouvelle collaboration.

3° Que les écoles allemandes soient conservées et jouissent de la plus large autonomie;

4° Que les Juifs soient écartés des rapports entre Allemands et Tchèques;

5° De bons rapports entre les Tchèques et le Reich et le peuple allemand, non pas seulement dans le domaine économique et culturel mais aussi dans le domaine politique;

6° De bons rapports entre les Allemands de Tchécoslovaquie et le gouvernement tchécoslovaque. Nous désirons non pas polémiquer, mais collaborer avec le peuple tchèque.

∴ Quelques faits et commentaires ∴

MONSIEUR BENNETT ET L'EGLISE

Vous connaissez cette belle histoire de Lafontaine: "Le lion devenu vieux."

Je pensais à elle l'autre soir, en lisant comment avant d'aller se retirer "dans son fromage" non de "Hollande", mais d'Angleterre, Maître Bennett avait voulu lui aussi donner un bon coup de pied... à l'Eglise qui, d'après ce rotonde Monsieur, n'aurait pas fait son devoir en ce siècle de misère et de dépression.

Naturellement aucun chrétien ne s'est levé pour rappeler ce Monsieur à l'ordre.

"Les fils de lumière" encaissent toujours.

Je me rappelle une soirée d'hiver, dans le temps des élections, une voix tonituante, qui fit peur à Gugusse, retentissait dans mon office. Monsieur Bennett parlait au peuple canadien par la voie de la radio, et l'orateur distingué nous annonçait qu'il allait faire sauter à la dynamite tous les obstacles qui bloquaient le chemin de la prospérité.

C'était aussi mirifique que les promesses du compère Staline avec son "paradis soviétique".

Quelques mois plus tard, le tonitruant M. Bennett nous revenait encore, et dans une adresse qui rappelait celle du prophète Jérémie nous annonçait cette fois "qu'à moins que la grâce de Dieu ne vint à notre secours, nous étions.... fichus".

Monsieur Bennett, si j'avais été à votre place, j'aurais "gardé le silence prudent" dont parle un certain Monsieur Boileau.

Les mauvaises langues disent en effet que vous êtes l'un des "50 big shots" dont nous parle une certaine presse.

Il parait qu'avec votre fortune vous pouvez regarder avec tranquillité d'esprit et... d'estomac, les luttes qu'engendre la question sociale.

Votre discours est un outrage pour ces milliers de religieux et de Soeurs de charité qui, non seulement ont quitté les plaisirs du monde, mais encore ont donné leur vie pour le soulagement de la misère humaine.

Vos paroles sont une insulte à ces millions de familles, humblement et sincèrement chrétiennes, qui relèvent chaque jour le niveau de la civilisation en pratiquant les vertus de l'Evangile.

Il est difficile de parler contre l'évidence des faits avec plus de désinvolture. J'ajoute, avec plus d'imprudence, car votre sévérité nous autorise à jeter les yeux sur vous. Quel rude effort avez-vous fait personnellement pour soulager les malheureux? Où sont les cent mille dollars dont vous n'avez pas besoin pour achever votre carrière, que vous avez donnés aux pauvres et aux affamés?

Quand donc Monsieur Bennett, comme disent les "poilus", avez-vous "tombé la veste et mouillé la chemise" en venant en aide aux infortunés? Vous êtes un politicien et, comme vos confrères, vous avez réalisé des oeuvres d'assistance et de prévoyance.. toujours aux frais des contribuables.

J'ai beau écarquiller les yeux, je n'aperçois nulle part votre immolation. Nierez-vous que sous votre régime, vos amis ont été assez bien lotis dans la distribution des faveurs, prébendes et des sinécures?

Votre rude effort pour le pays!.. Allons donc!... Quand j'en parle à mes amis, ils me disent tous:

"Ce brave homme nous a donné la "Bennett Wagon", à nous les fermiers de l'ouest!"

Votre rude effort a surtout consisté à satisfaire les appétits de vos grands électeurs, des fanatiques souvent, qui, dans la Saskatchewan, ont frappé de lois d'exception ceux ou celles qui réalisent le catholicisme dans sa simplicité, sa bienfaisance et sa grandeur primitive.

Vous avez cru, Monsieur Bennett, faire oeuvre intelligente en accusant l'Eglise, vous n'avez réussi qu'à renouveler le geste de Maître Aliboron.

PECQUET

Deux et deux font cinq maintenant pour les universitaires démocrates

Le journal "The Sheaf" publié à Saskatoon, dans notre propre province, est l'organe des étudiants de l'Université de la Saskatchewan. Il y a quelques jours, le numéro du 13 janvier nous tombait sous la main. Et nous l'avons parcouru non pas tant pour nous instruire qu'à titre de curiosité. Mais un article sur le communisme a tout particulièrement attiré notre attention. La première immpression qui s'est dégagée de cet article c'est que les universitaires de langue anglaise, au moins d'après leur organe universitaire, ont réellement peur du communisme et se rendent comptent de ses très graves dangers.

"Il est évident, lisons-nous dans l'article en question, que les communistes ont fait du progrès sous de faux prétextes... Le parti communiste est bien loin de prêcher le communisme. Ils parlent de liberté, de sécurité d'emploi, de paix, et, le plus important de tout, — de la nécessité de sauver la démocratie. (tant qu'à cela, les communistes ressemblent au moins dans leurs paroles, à tous nos parlementaires.) Mais qu'est ce que cela fiche aux communistes que la démocratie se maintienne ou périsse? D'un océan à l'autre, les communistes défendent leur cause au nom de la démocratie contre l'épouvantail du facisme. Mais quand donc le communiste a-t-il cessé de croire à l'interprétation (l'auteur aurait dû ajouter ici le mot "matérialiste") de l'histoire qui consisterait en la lutte des classes, l'exploitation de l'ouvrier sous le régime capitaliste, l'inanité de la propriété privée, la futilité des partis gouvernementaux la dictature du prolétariat l'usage de la force pour atteindre les fins politiques et l'abolition de la religion."

Tout ceci c'est très bien. On ne pourrait juger mieux la nature du communisme et ses méthodes de gangsters. Mais lorsqu'on a ainsi affaire à des gangsters et à leurs méthodes de camouglage, lorsqu'on a affaire à de tels traîtres et à un danger si imminent, il faut prendre l'attitude logique qui s'impose; attaquer les gangsters, les tenir en respect ou tout au moins les empêcher de faire du mal. Et maintenant, on serait porté à croire que les universitaires de la Saskatchewan sont décidés plus que jamais à faire la guerre au communisme, à toutes les organisations communistes et même aux volontaires sympathisants-communistes qui ont été défendre la cause du bolchévisme dans l'Espagne prétendue gouvernementale. Mais pas du tout. Détrompez-vous avec nous. Lisez plutôt la conclusion proposée par "The Sheaf": "Il y a de très graves difficultés dans la façon de museler le communisme légalement. Et l'une de ces difficultés consiste en ce fait que la loi accorde à Monsieur Communiste la liberté de parole et d'assemblée et de s'envelopper dans l'Union Jack. En tant que communiste, il ne croit pas en la liberté, mais en tant que démocrate, vous devez lui permettre des privilèges qu'il ne vous accorderait pas lui-même s'il était au pouvoir."

Et voilà comment raisonne un démocrate universitaire dans notre province: Le communiste est un gangster dangereux pour le bien public. Or, il faut lui reconnaître le droit de circuler en paix. Donc, tous les honnêtes gens, en tant qu'honnêtes gens évidemment, se doivent de leur faire des faveurs. C'est là où nous en sommes dans la sorte de démocratie où nous vivons. C'est joli, mais c'est comme ça. Deux et deux font cinq maintenant un peu dans tous les domaines de la démocratie, et dans le domaine éducationnel de nos provinces encore plus qu'ailleurs. Deux et deux font cinq. Le bien et le mal, le Christ et Judas sur le même pied ou plutôt un peu plus de faveur et de liberté à Judas pour avoir la paix. Démocrates, sauvez la démocratie. Vous allez bien.

il est certain qu'une victoire espagnole ne doit pas être qualifiée de victoire italienne.

L'envoyé spécial du "Journal de Genève" s'entretenait, il y a quelque temps avec l'aviateur Juan Carrasco qui s'est enfui avec l'appareil de son chef pour attérir dans les lignes franquistes. Voici ce que Carrasco a dit:

"En somme une grande désillusion succède à la révolution marxiste. Sûrement, jamais Franco n'a été si populaire à Barcelone que maintenant. Je croyais, en arrivant ici, que l'armée de Franco était dirigée par des Italiens et des Allemands. Je n'en ai presque point vus, mais j'ai bien remarqué que notre état-major, entièrement espagnol, est tout à fait indépendant."

Ces derniers temps et encore actuellement, la presse a sans aucun doute abusé de l'opinion publique en abusant de la discrétion qu'imposent les questions militaires tout simplement dans le but de dénaturer le caractère franchement national qu'a toujours eu la guerre de libération du généralissime Franco. La campagne de presse systématiquement organisée et tendancieuse a cherché à égarer l'opinion publique dans le but d'exercer une influence sur les récentes réunions internationales. On a essayé de faire croire que l'offensive nationale en Catalogne obéissait plutôt à des mobiles politiques qu'à un plan militaire compris dans l'action d'ensemble de la libération de l'Espagne.. Tout ceci n'était que mensonge criminellement organisé contre l'Espagne catholique par toutes les forces occultes. . . . .

A Radio-Madrid ou Radio-Moscou

Radio-Madrid ou Radio-Moscou (c'est pareil) que nous captons assez bien presque tous les soirs, essaie de minimiser les triomphes du généralissime Franco en Espagne catalane, et tout particulièrement la prise de Barcelone obtenue dans un terrain particulièrement difficile et à une époque des moins favorables. Radio-Canada, tous les services de presse youpino-maçons et une certaine presse canadienne-française de très mauvais goût, font le même jeu. Mais les faits sont là: Franco et ses soldats, ses Castillans et ses Galiciens, ses Andalous et ses Basques, ses Catalans et ses Navarais, ont comme toujours gagné une fois de plus la partie à Barcelone. Il vient de prendre Gérona et il est en train de remasser le gouvernement de malfaiteurs et de gangsters qui terrorisent l'Espagne et depuis près de trois ans pour la donner au bolchévisme moscovite. C'est bien Franco et ses Espagnols qui gagnent la guerre d'Espagne et qui ressuscitent ce pays. Les dépêches des services de nouvelles mentent systématiquement, et ces mensonges sont reproduits à profusion par toute la presse mondiale.

Combien y a-t-il d'Italiens sur le front de l'Espagne nationaliste? Parlons chiffre: moins de cinq p.c. Tout le monde le sait. Tout le monde peut le voir. Les chancelleries où s'exercent la diplomatie internationale n'ignorent pas que sur les six corps d'armée qui prennent part à la libération de la Catalogne, le seul corps de l'armée légionnaire comprend une division composée de volontaires italiens et trois autres divisions de "Flèches" dont 94% des effectifs, sont Espagnols et 6% de légionnaires, italiens. Il y a donc en Espagne nationaliste une seule division de légionnaires composée de deux régiments d'infanterie. Dans de telles conditions et avec de tels chiffres,

Un "dumping de propagandistes"

Les services de nouvelles font grand éclat de ce temps-ci du retour des volontaires qui ont été se battre au service de l'Espagne dominée par les Rouges. La Canadian Presse attache beaucoup d'importance à ces individus qui ont été sympathiser avec la cause des assassins et des bandits qui ont tué au-delà de 20,000 prêtres, religieux et religieuses, et qui voulaient faire de l'Espagne un autre paradis communiste. Il se peut que quelqu'un de ces jours nous entendions à la Radio, et peut-être même à Radio-Canada, l'un ou l'autre de ces faussaires qui ont été se battre pour un pays étranger. Enfin, ces volontaires embrigadés par les organisations communistes pour aller se battre là-bas se sont vantés qu'ils revenaient au pays pour y faire la propagande de la cause communiste et bolchéviste. Est-ce qu'il va se trouver au Canada une autorité assez forte de son droit et de son devoir pour arrêter ces gens-là et enquêter sur leur cas?

En attendant tous les chrétiens et tous les catholiques doivent se réjouir des triomphes toujours grandissants de Franco. Et comme vient de l'écrire M. Louis Philippe Roy, dans l'Action Catholique de Québec. "Il faut à moins d'être aveugle, convenir que le triomphe de l'Espagne nationaliste, c'est la victoire de la civilisation chrétienne sur la barbarie bolcheviste. Tout l'épiscopat espagnol l'a proclamé à la grande joie du Souverain Pontife et des évêques du monde entier." Il est malheureux qu'un trop grand nombre de catholiques semblent s'épouvanter du régime dictatorial que pourra établir Franco au lendemain de sa victoire définitive. Pas besoin pour cela tomber dans le panneau, car la dictature en elle-même, comme toutes les formes de gouvernement, n'est pas incompatible avec la civilisation chrétienne qui s'est déjà accomodée au cours de sa longue histoire de tous les régimes et de toutes les formes politiques et sociales. Le chef du Portugal par exemple, Salazar, est un dictateur dont l'Europe n'a pas à rougir et dont le christianisme peut légitimement s'ennorgueillir.

Que demandent les Polonais catholiques à la direction de la radio?

A la première Conférence catholique de la radio tenue récemment à Varsovie, un série de résolutions furent prises pour être ensuite confiées par l'Association catholique des auditeurs de la radio à une Commission spéciale permanente du programme radiophonique, composée de spécialistes de la T. S. F. et de représentants éminents de différents domaines de la culture polonaise. Cette Commission aura pour tâche d'élaborer des programmes modèles à l'usage des postes polonais, selon l'esprit des directives données à cette Conférence.

Voici quelques-unes des résolutions de la Conférence:

1° Les catholiques en Pologne ont à coeur que la radiophonie polonaise, étant propriété de l'Etat, s'impose, d'une façon définitive, d'imprimer aux émissions un idéal catholique et national. 2° La tâche principale de la radio en Pologne catholique est de s'harmoniser avec les autres éléments éducatifs diffusant la civilisation du Christ, la civilisation de la croix. Les programmes radiophoniques doivent donner forme à une vision de la Pologne catholique et nationale, se gouvernant d'après ses propres modèles polonais et chrétiens, s'appuyant sur l'amour de Dieu et l'amour du prochain. 3° En général, l'activité de la radio doit laisser percer une claire idée dominante, fondée sur la foi catholique, sur un point de vue catholique du monde et sur une science sociale conforme Les programmes radiophoniques doivent animer l'esprit héroïque comme l'énergie créatrice et la volonté de se sacrifier pour participer à la grande oeuvre commune de la réalisation par la Pologne de sa destinée divine. 4° La nature proprede la radio est incontestablement de pourvoir à la récréation et au divertissement radiophonique qui remplit la plus grande partie du programme doit prendre sa source dans une honnête, saine joie de vivre et faire naître une conception saine de la vie. Elle ne doit aucunement étourdir ou endormir la conscience. 5° La production musicale, artistique, littérature, récréative, etc., étant par la nature des choses la partie la plus attractive du programme radiophonique, doit être également un facteur important d'élévation générale du niveau culturel de la société et ne doit jamais donner le mauvais exemple. 6° La radio ne doit diffuser que des informations honnêtes, dans quelque domaine que ce soit.

LE CARDINAL CHEZ LE PAPE

CITE DU VATICAN, — Le Pape Pie XI a reçu en audience privée Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. Cette audience a duré 45 minutes. Un porte-parole du Vatican a dit que la conversation, entre le Saint Père et le chef spirituel de l'Eglise catholique romaine du Canada, a été empreinte de la plus grande cordialité. Le Pape a félicité le cardinal Villeneuve de la situation de l'Eglise au Canada.

DRAMATIQUE RECIT DE L'EVEQUE DE BARCELONE

BARCELONE, — Portant l'habit civil, Mgr Manuel Irurita Almandoz, qui est âgé de 63 ans, est sorti de son refuge et a fait connaître son identité, ont annoncé les autorités nationalistes.

Il avait vécu dans la terreur depuis le commencement de la révolution et au début de la guerre civile il avait été assailli à coups de pierres par la foule.

En une autre occasion, a raconté le prélat lui-même, des partisans du gouvernement tentèrent de l'assassiner alors qu'il se rendait au chevet d'un ami malade.

Il y a quelques mois, un tribunal le condamna à la prison. Il parvint à se sauver. Il revêtit des habits d'ouvriers pour échapper aux recherches.

AUGUSTINES ET URSULINES QUITTERONT LEUR CLOITRE

QUEBEC, — Les fêtes du tricentenaire de l'Hôtel-Dieu de Québec seront une véritable apothéose de l'hospitalisation américaine. Il est même probable qu'une délégation française viendra participer à cet hommage à l'oeuvre féconde des religieuses hospitalières de S.-Augustin au Canada.

Les fêtes s'ouvriront par une manifestation solennelle dimanche, le 27 août, et toute la semaine sera marquée par des fêtes religieuses et civiles. L'un des faits les plus notoires de cete éclatante célébration sera la sortie des Augustines et des Ursulines de leur cloître pour se rendre en procession à la cathédrale où se déroulera pour elles une cérémonie religieuse qui couronnera les fêtes. Cette sortie constituera un fait unique dans les annales des religieuses.

WASHINGTON, — Le président William-O. Douglas de la Commission des valeurs mobilières, a annoncé que l'International Paper and Power Company a décidé de vendre toutes ses propriétés engagées dans la production de l'énergie électrique. Ces propriétés sont évaluées à $500,000,000.

:-: La semaine internationale :-:

L'"OSSERVATORE ROMANO" REPOND A HITLER

CITE DU VATICAN, — L'"Osservatore Romano" a répondu dans un grand article au chancelier Hitler, qui déclarait dans son discours de lundi qu'il n'y a pas de persécution religieuse en Allemagne, en citant tous les griefs de l'Eglise contre le gouvernement allemand et en accusant le régime de mener une campagne d'apostasie.

:::

LE MEXIQUE SE RAPPROCHERAIT DE L'ALLEMAGNE

NEW-YORK, — Le général Azcarate, ministre du Mexique à Berlin, est arrivé par avion à New-York et a pris place à bord du Washington qui a appareillé pour l'Allemagne.

Le général Azcarate a déclaré qu'il reprenait son poste à Berlin en vue "d'améliorer les relations germano-mexicaines".

:::

MAUVAISE HUMEUR FASCISTE

Une campagne, qui, d'ailleurs, ne paraît pas avoir grand succès, est lancée en Italie par les organisations fascistes pour engager les Italiens titulaires de décorations françaises de les répudier et de les renvoyer à qui de droit en France.

Voilà maintenant qu'on apprend que, à Milan, des listes de souscription ont été ouvertes par les organisations fascistes de cette ville en vue de recueillir des fonds pour le transfert en Italie des restes des soldats italiens tués, pendant la grande guerre, sur le front français.

Demandera-t-on au roi d'Italie, qui est "caporal honoraire" d'un régiment français, de rendre son galon de laine?

:::

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE AU BRESIL

M. Pedro Velloso, ambassadeur du Brésil à Tokio, a été nommé ambassadeur du Brésil à Rome (Quirinal). M. de Castello-Branco-Clark, ministre du Brésil à Stockholm, a été nommé ambassadeur à Tokio. M. Hildebrando Accioly, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, a été nommé ambassadeur auprès du Saint-Siège. M. de Avellar Figueira de Mello, ministre à Varsovie, a été affecté au ministère des affaires étrangères. M. de Avellar Magalhaès Calvet, Consul du Brésil à Rotterdam, a été affecté au ministère des Affaires étrangères.

:::

PREMIERE DIETE AUTONOME SLOVAQUE

L'ouverture solennelle de la première séance de la Diète autonome slovaque a eu lieu ces jours derniers. La cérémonie a été précédée d'une grande parade des gardes de Hlinka.

Puis les membres catholiques du gouvernement slovaque et du gouvernement central ont assisté à une messe célébrée au couvent des Jésuites pendant que, de leur côté, les membres protestants assistaient, au temple, à un office.

La grande salle de l'Université où se réunit la Diète, était décorée aux couleurs nationales slovaques et tchécoslovaques et aux couleurs de la Cité du Vatican.

:::

UN ANNIVERSAIRE

ROME — Le premier ministre Benito Mussolini et le führer Adolf Hitler ont échangé des messages d'amitié cordiale, exprimant la solidarité des peuples allemands et italien et la fermeté de l'axe Rome-Berlin.

:::

NOUVEAUX AMBASSADEURS

M. Petresco Comnène, nouvel ambassadeur de Roumanie près le Saint-Siège, vient d'arriver à Rome.

M Comnène, qui a déjà représenté son pays comme ministre près le Vatican, est le premier ambassadeur roumain accrédité près le Saint-Siège depuis l'élévation de la légation en ambassade.

:::

MINISTRE AU VATICAN

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu le baron Gabriel Apor, nouveau ministre de Hongrie, qui lui a présenté ses lettres de créance.

LONDRES ET MOSCOU

LONDRES, — Le gouvernement britannique a donné à l'URSS de nouvelles assurances qu'il était prêt à collaborer avec elle dans les affaires internationales.

:::

VACANCES DU MINISTRE DE FRANCE

OTTAWA, — Son Excellence le comte de Dampierre, ministre de France à Ottawa, s'est embarqué, à bord du paquebot "Champlain", de la Cie Gle Transatlantique, en compagnie de madame la comtesse et de mademoiselle Anne de Dampierre, leur fille, à destination de la France.

:::

TELEGRAMMES D'AMITIE

ROME, — Mussolini et Hitler ont échangé des télégrammes réaffirmant l'amitié italo-allemande, pendant qu'un rédacteur fasciste en vue a déclaré que les demandes coloniales des deux pays domineront une grande partie de l'histoire future de l'Europe.

:::

MUTISME DE MOSCOU

MOSCOU, — La presse russe n'a fait aucune allusion au discours du chancelier Hitler; cependant, un journal de Moscou a publié de nouveau un avertissement de Londres disant que la Russie et l'Allemagne, malgré les différences idéologiques qui se dressent entre eux, pourraient en arriver à une entente.

:::

UNE PAIX ANGLO-ALLEMANDE

LONDRES, — On laisse entendre que le discours du chancelier Hitler peut amener une paix anglo-allemande dans le commerce mondial. Cette idée est de R.-S. Hudson, secrétaire du ministère du commerce d'outre-mer, qui, il y a deux semaines, attaqua le système d'échange dont se sert l'Allemagne, comme contraire à la pratique en usage au Moyen-Age.

:::

PAR DES METHODES PACIFIQUES

BERLIN, — Le chancelier Adolf Hitler, si l'on en croit les opinions d'un service de presse nazi bien renseigné espère par des méthodes pacifiques devoir persuader l'Angleterre et la France que la reddition volontaire à l'Allemagne de ses anciennes colonies est nécessaire et désirable.

:::

ROOSEVELT SERAIT ALLE TROP LOIN

WASHINGTON, — On dit que le président a déclaré que les Etats-Unis, sont prêts à aider les démocraties du monde contre toute agresseur en recourant, si nécessaire, à des moyens rigoureux. Ses remarques évidemment étaient dirigées contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Les sénateurs auraient considéré sa déclaration comme alarmante et comme indiquant que la frontière défensive des Etats-Unis s'étend maintenant jusqu'en France.

:::

UNE ARMISTICE EN CATALOGNE

PARIS, — La France a entamé des négociations internationales dans l'espoir d'arranger un armistice en Catalogne, a-t-on appris dans les milieux diplomatiques, et elle a en même temps ordonné aux autorités militaires d'augmenter ses troupes sur la frontière sud à 50,000 hommes.

:::

LES DEMOCRATES SE REJOUISSENT

LONDRES, On a accueilli avec satisfaction, à Paris et à Londres, les déclarations de Roosevelt à l'effet qu'il était disposé à aider les démocraties dans leur lutte contre les Etats totalitaires. Par ailleurs, la presse nazie et fasciste a réagi avec une certaine violence.

:::

LE GROUPE PARLEMENTAIRE FRANCO-ESPAGNOL

PARIS, — Les leaders du nouveau groupe "franco-espagnol" au parlement français, dirigés par l'ancien premier ministre Pierre-Etienne Flandin, ont rendu visite à M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, et lui ont demandé d'envoyer au plus vite un représentant de la France auprès du gouvernement nationaliste du général Franco.

Le groupe a présenté un programme comprenant les deux points suivants:

1.—Reconnaissance sans délai du gouvernement de Franco.

2.—Défense aux soldats républicains fugitifs de l'Espagne loyaliste de passer la frontière française comme plusieurs tentent de le faire actuellement.

On a signalé le fait que le gouvernement nationaliste espagnol, récemment reconnu par la Tchécoslovaquie, a maintenant des représentants de toutes les puissances européennes à l'exception de deux, la Russie et la France.

:::

DECRETS A PRAGUE

PRAGUE, — Deux décrets importants ont été publiés par le gouvernement. L'un a pour but de priver les Juifs tchécoslovaques de la nationalité tchécoslovaque; l'autre tend à obliger tous les immigrants à quitter le pays dans un délai de six-mois.

:-: TRIBUNE LIBRE :-:

Ecole Catholique et gouvernement libéral

Ecole cathilique et gouvernement libéral

Aux dernières élections provinciales, les catholiques de la Saskatchewan ont été assez froids d'épaule pour aider à hisser au pouvoir le parti libéral.

vous savez, ... entre quatre maux, on choisit le moindre!

En sommes-nous certains? Dans quelques jours nous serons fixés.

A l'heure actuelle, une requête est présentée aux libéraux de Régina par les catholiques de la province. Cette requête n'est ni communiste, ni naziste, mais bel et bien démocratique.

A l'heure où l'on parle un peu partout des grandes unités scolaires. à l'heure où le gouvernement libéral demande l'avis du public, les catholiques, par la voix démocratique de leurs représentants, disent clairement à nos Pères Conscrits:

"Nous vous prions de nous donner ce que nous avons maintes fois demandé dans le passé; nous vous demandons une loi nous autorisant à avoir notre grande unitu scolaire catholique. Nous vous demandons, à vous les libéraux de Régina, de nous donner, à nous catholiques, exactement ce que les libéraux et les conservateurs de Québec, sans même se faire prier, ont toujours donné à la minorité protestante de cette province, le contrôle de nos écoles.

"Nous voulons des écoles catholiques pour nos enfants catholiques, nous voulons aussi une école normale catholique pour y former des maîtres et maîtresses catholiques."

Quand la catholique province de Québec a fait ce règlement scolaire, personne n'a protesté dans les autres provinces de la Confédération. Personne n'a accusé Québec d'avoir, par ce règlement scolaire porté atteinte à l'unité nationale ou même provinciale.

Les catholiques, à qui leur Eglise enseigne de respecter les droits des non-catholiques, ont fait ce règlement pour se conformer aux prescriptions du droit naturel.

Nous espérons que les libéraux de Régina auront autant de largeur d'esprit que leurs frères le Québec.

Si l'exemple le "fair play" que donne Québec ne suffit pas à faire impression sur nos Pères Conscrits de Régina, je leur rappellerai le beau geste du "Labour Party" britannique qui, en 1926, ému par les périls intérieurs et extérieurs qui menaçaient l'Empire, décida d'en finir une fois pour toutes avec les épuisantes querelles confessionnelles et, dans une après-midi, effaça du code britannique toutes les mesures vexatoires édictées dans le passé contre les catholiques et les dissidents de l'anglicanisme.

Aujourd'hui, plus encore qu'en 1926, notre démocratie, si elle veut survivre, a besoin de grandes réserves morales, d'immenses forces d'idéal. Jamais les forces spirituelles n'ont été plus nécessaires que dans la période troublée que nous traversons.

En attirant l'attention du gouvernement de Régina sur la question scolaire, les catholiques travaillent à sauvegarder leur patrimoine moral, le progrès et la civilisation. Les catholiques veulent que, dans leurs écoles, on enseigne non seulement la lecture, l'écriture et les sciences naturelles, ils veulent surtout (et l'élite des protestants pense comme eux) que les enfants apprennent en premier lieu la science des sciences, la science de l'origine et de la fin de l'homme. Ils veulent que leurs enfants apprennent, à l'école, leurs devoirs envers Dieu, le prochain, l'Etat et la patrie.

Ils veulent que l'image de Dieu ait la place d'honneur dans ces écoles, où naguère un ministre de l'éducation fit enlever l'image du divin Crucifié pour la faire remplacer par sa propre image. Je ne me rappelle pas si les enfants catholiques devaient faire la génuflexion ou s'incliner seulement devant l'image du "Bonze".

Les catholiques croient que l'instruction ne suffit pas pour rendre un peuple heureux et élever sa civilisation. Les saboteurs de la civilisation chrétienne, les communistes et les nazis, ne manquent pas d'instruction, ce qui leur manque ce sont les principes religieux que donnent nos écoles chrétiennes. L'éducation sans Dieu a produit des gredins célèbres et a rendu les peuples ingouvernables.

Si nos Pères Conscrits de Régina ont à coeur le relèvement des moeurs et le progrès, ils auront à coeur de donner satisfaction aux catholiques qui les ont hissés au pouvoir.

Les catholiques ne demandent pas de faveur. Si des non-catholiques sont satisfaits des écoles actuelles, ça les regarde; nous n'avons pas à nous immiscer dans leurs affaires, pas plus qu'eux n'ont à s'immiscer dans les nôtres.

La loi naturelle enseigne que l'enfant appartient aux parents. Tout ce que l'Etat a à voir dans l'éducation des enfants, c'est que des écoles conformes aux désirs des parents soient établies et qu'une bonne instruction soit donnée, dans les écoles catholiques comme dans les écoles non-catholiques.

Je relisais l'autre jour les discours des députés libéraux, sous le régime Anderson. Ces messieurs, dans leurs discours, furent de bons défenseurs du droit naturel et, par leur vote, ils firent tout leur possible pour que les lois persécutrices fussent rejetées. Aujourd'hui Anderson et son parti sont allés là où vont, tôt ou tard, les fanatiques; ils ont eu la plus ignomineuse défaite que l'histoire de la Saskatchewan ait jamais enregistrée. Messieurs les libéraux, vous êtes sur le trône de "défunt Anderson"; vous avez la parole et c'est vous qui gouvernez. Les catholiques vous attendent à vos actes et ne veulent plus être les "poires" d'aucun parti, s'il y a un petit moyen.

Si les Pères Conscrits rejettent notre requête. il faudra qu'ils nous donnent de bonnes raisons. Les catholiques ne sont inféodés à aucun parti politique et, à l'heure actuelle, la plupart d'entre eux ont les yeux ouverts. J'en ai entendu plusieurs me dire: "Vous êtes assez naïf pour croire que les libéraux vont faire mieux, pour nous, que les conservateurs. Pour moi, je crois que les libéraux qui, jadis, criaient contre Andrson, sont très heureux que ces mesures vexatoires soient devenues lois. Depuis que ces messieurs sont au pouvoir, ont-ils fait le moindre effort pour améliorer notre situation scolaire? Non! et vous devez savoir pourquoi?"

Quand je demandais la raison de ce pessimisme, on me répondait invariablement:

"Dans ce parti, comme dans l'autre, surveillez l'oeuvre des puissances occultes. Ces puissances verront à ce que votre requête soit mise au panier. Etes-vous donc aveugle? Naturellement, comme le support des catholiques est précieux, on sera diplomate, on exprimera de vifs regrets . . . . Vous connaissez cette comédie hypocrite qui, comme l'opium, assoupira les catholiques amis du "sommeil et de la paix". Et "les fils de lumière" feront encore le "front unique" pour sauver leurs amis, les libéraux, dans trois ans" . . .

Que pensez-vous de ces réflexions, amis lectures? Sommes-nous des "poires"? Pour ma part, je connais d'excellents chrétiens qui, aux dernières élections provinciales, n'ont pas eu assez d'estomac pour aider à hisser sur le pavois leur candidat libéral. J'en connais qui ont voté "social credit", non qu'ils croyaient aux mirifiques promesses d'Aberhart, mais tout simplement parce qu'ils croyaient que ce nouveau parti n'était pas autant que les vieux partis exposé à la tutelle des puissances occultes et anticatholiques.

En tout cas, d'une façon générale, sans enthousiasme, les catholiques en très grande majorité ont encore été assez froids d'épaule pour hisser au pavois les libéraux et leur donner une dernière chance. Ont ils bien fait? Ont-ils mal fait? L'avenir nous le dira bientôt.

Les catholques ont reçu du gouvernement un "plat de lentilles" sous la forme de quelques sinécures officielles. Ceci nous laisse assez froids. Nous n'avons pas voté liiéral pour avoir des sinécures, mais simplement pour défendre nos droits. Honni soit qui mal y pense! Nous donnons donc un prochain rendez-vous, sur le terrain scolaire, à nos Pères Conscrits. C'est en ce lieu que nous apprendrons si nous avons été des "poires", une fois encore. D'ici là, bonne année et au revoir.

Un libéral indépendant

La dictature "Rouge"...

(Suite de page 1)

sarmés en arrivant et envoyés dans des camps de concentration sous la garde des autorités militaires françaises. Le reste des 200,000 soldats front populaire, ont déserté, ont été tués ou fait prisonniers.

Tous les ministres du prétendu gouvernement espagnol, se sont les tous premiers sauvés en France, comme des fuyards à toute vitesse avec 12 camions chargés de l'or et de l'argent de la Banque d'Espagne.

Negrin le chef de la dictature front populaire, était aujourd'hui en France pour tenter un nouvel expédient dans le but de sauver sa peau, celle de ses ministres, de sauver en un mot la peau des massacreurs et d'un certain nombre d'assassins et de pillards qui ne veulent pas retourner chez eux parce que criminels et susceptibles de passer en cour martiale.

C'est pourquoi devant la déroute complète des plans de Moscou sur l'Espagne, les manequins bolchévistes, Négrin, Julio Alvarez del Vayo ont demandé, aujourd'hui, aux envoyés britanniques et français en Espagne nationaliste de se faire les médiateurs entr'eux et l'Espagne de Franco. D'après les toutes dernières nouvelles, ils ont demandé une sorte d'amnistie pour eux et les soldats front populaire. Les ministres front populaire en déroute seraient disposés à faire la paix en cédant aux nationaux le dernier quart de l'Espagne dominée par les Rouges, à condition qu'il n'y ait pas de représailles à l'endroit d'aucun ministre front populaire et que l'Espagne demeure territorialement intègre.

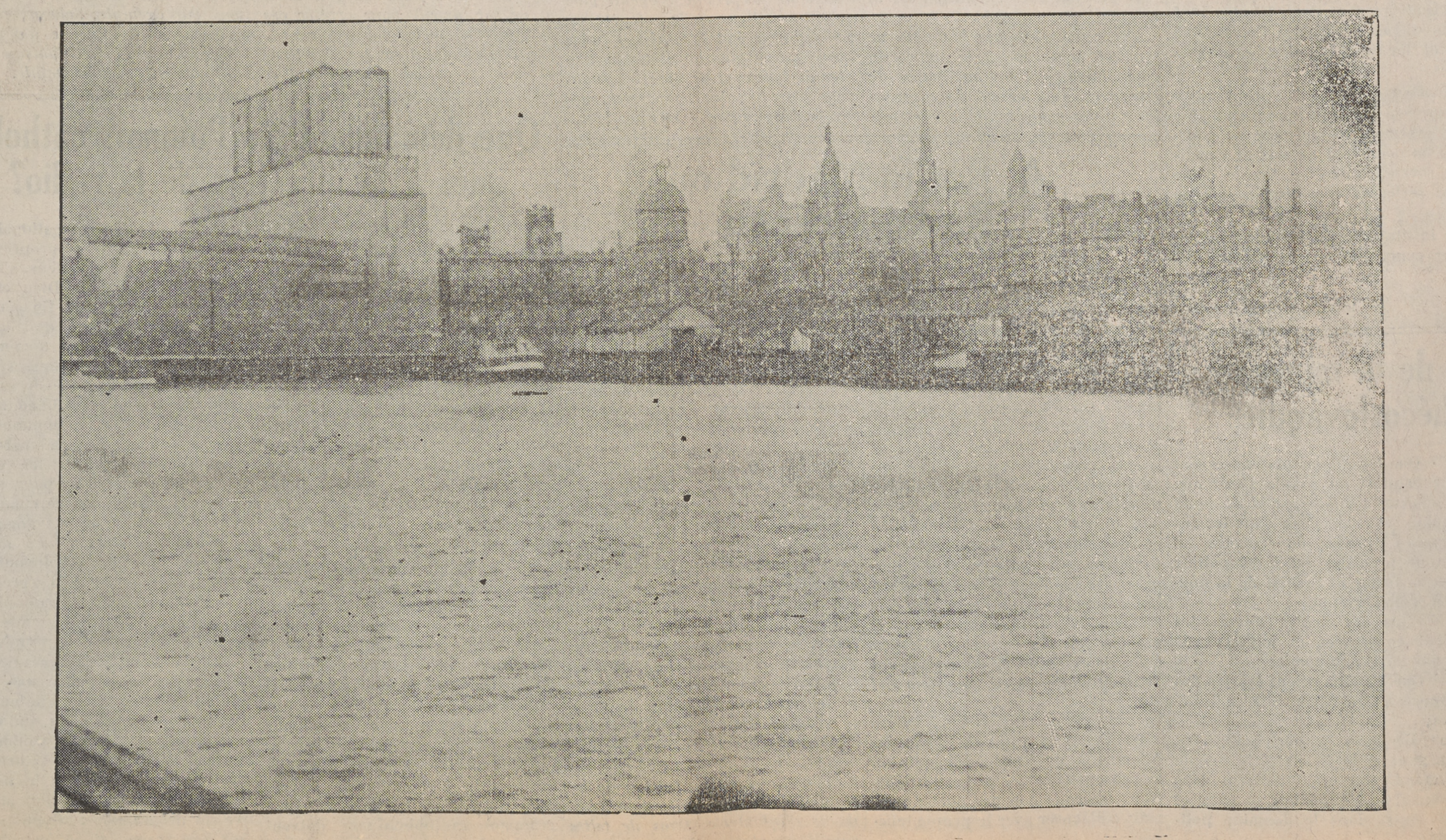
On rapporte par ailleurs que Franco ne veut accepter rien moins qu'une victoire absolue et une reddition sans condition des forces front populaire.

Franco qui fait partie depuis plusieurs années du conseil de l'Entente antibolcheviste de Genève contre la IIIième Internationale de Moscou connait assez la diplomatie bolchéviste pour ne pas se laisser prendre par la finesse diplomatique des puissances occultes coalisées contre l'Espagne catholique et nationale. La soi-disant amnistie pour les ministres et les soldats front populaire est une finesse sousue de fil. Car selon le code militaire, il n'est pas besoin d'amnistie pour les soldats vaincus. Ils se rendent et voilà tout. Que les criminels les assassins et les pillards et les chefs de ces gens-là responsables du martyre de 20,000 prêtres, et de centaines de mille catholiques, essaient de sauver leur peau; on comprend leur émotion. Mais qu'ils aient le châtiment de leurs méfaits, ce n'est que justice.

Il semble que la France qui a su depuis quelque temps se dégager assez de son aile rouge parlementaire pour devenir maître de ses destinées ne se sentira aucun goût pour garder chez elle les chefs qui ont voulu établir le bolchévisme à ses portes et les soldats qui ont combattu pour la cause de Moscou et

(Suite à la page 8)

C'est la saison morte dans le port de Montréal



L'hon. R.-J. Manion au Parlement d'Ottawa



L'hon. R.-J. Manion, le nouveau chef national conservateur, photographié par l'artiste de la "Patrie" dans ses bureaux du Parlement d'Ottawa

La session fédérale....

(Suite de page 1)

conférence au cours de laquelle on pourrait s'entendre sur une politique d'immigration qui permettrait l'entrée au pays d'un certain nombre de réfugiés politiques d'Europe. M. Heaps a fait un lamentable tableau de la persécution des Juifs en pays de dictature. Il faut dire, pour ceux qui ne le savent déjà, que M. Heaps est un Israélite.

Heaps et les déclarations Rinfret

M. Heaps a reproché à M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat d'avoir dit, dans un discours récent à Montréal, que le Canada n'ouvrirait pas ses portes aux réfugiés politiques, malgré les sympathies que l'on peut avoir à leur égard. A ce moment, MM. Mackenzie King et Ernest Lapointe ont dit que la déclaration de M. Fernand Rinfret a dû être mal rapportée... Et voilà qui est très intéressant! Car les libéraux ont fait grand état de la déclaration de M. Rinfret.

* * *

Mardi, le 31

M. Cahan voit du danger dans le traité canado-américain

Le premier orateur aux Communes mardi, a été M. C. H. Cahan, qui a consacré ses principales remarques aux relations commerciales canado-américaines et a dit que depuis 1935 il n'y a guère matière à encouragement. Après avoir parlé de la question de la préférence du blé et des exportations de métal,or, M. Cahan a dit avoir, observé lorsqu'il était allé à Paris en 1933 pour négocier un nouveau traité de commerce avec la France, que les E.-U. avaient employé toutes sortes de moyens, y compris l'intimidation pour empêcher la France de s'entendre avec le Canada. Il a accusé pareillement le Sécretariat d'Etat de Washington de n'avoir pas cessé depuis 1932, de détruire les effets des accords de commerce impériaux. M. Cahan a affirmé qu'aux E.-U. on prétend que le nouvel accord de commerce canado-américain décrète l'arrêt de mort de la préférence britannique. Il a cité plusieurs témoignages à cet effet, et il a ajouté qu'on rapporte à Washington que le haut-commandement de l'armée américaine étudie les effets de la canalisation du St-Laurent et que l'offre volontaire de défense du Canada par les E.-U. implique le contrôle militaire par nos voisins de la navigation sur le St-Laurent et les Grands Lacs.

M. Cahan a enfin conclu en encourageant les industries secondaires canadiennes et en estimant que les prétentions de M. King à l'effet que les concessions commerciales aux E.-U. favorisent la cause de la paix, sont pure imagination. Plusieurs députés ont continué de prendre part mardi au débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, mais à part le discours de M. Cahan le débat a été assez depourvu d'intérêt. Quelques députés C.C.F. de la Saskatchewan ont cependant tenté d'éclaircir un peu leurs théories.

M. Glen est perplexe sur la C.C.F.

M. J. A. Glen de Marquette a fait sursauter les députés C.C.F. lorsqu'il a parlé de la socialisation des terres, "chose curieuse a dit M. Glen, dans toutes les réformes qu'exigent les C.C.F. — elles coûteraient environ $500,000,000 par année, — Ils ne disent pas un mot de la socialisation des terres. Je sais que c'est une question délicate avec les C.C.F. Mais des messieurs d'une telle envergure d'esprit et aux intentions si pures doivent dire au public leurs intentions. "Je répondrai a immédiatement répliqué M. J. Coldwell, de Rosetown-Biggar. Nous ne croyons pas à la socialisation des terres, parce que il n'y a pas de monopole dans ce domaine". Après une petite passe d'armes entre quelques C.C.F. et quelques crédit social, M. Glen a affirmé qu'il n'y avait pas d'unité de pensée entre les C.C.F. "Lorsque le programme C.C.F. a été tracé à Régina on m'a dit que Mlle MacPhail, député m'a dit que Mlle MacPhaile, député C.C.F. de Bruce avait menacé la convention de se retirer avec toute la délégation Ontarienne si on introduisait le socialisation des terres dans le programme. On donna alors comme excuse que les terres ne constituaient pas un monopole, mais il y a tellement de désunion dans le parti C.C.F., au sujet de la socialisation des terres que du point de vue opportunités politiques, ils n'osent pas en parler là où ils craignent de perdre des votes."

* * *

Mercredi le 1

M. Pouliot parle de M. Bennett

On rapporte que M. J. François Pouliot a prononcé mercredi le discours le plus intéressant aux Communes:

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a fait allusion en Chambre des Communes, à "un événement qui a passé inaperçu mais sur lequel l'attention de cette Chambre doit être attirée."

Il voulait parler de la démission de l'ancien premier ministre R.-B. Bennett comme député de Calgary.

"M. Bennett ajoutait non seulement de la couleur mais de la technicouleur aux débats", dit M. Pouliot. "Je déplore de l'avoir perdu principalement parce que j'étais souvent aux prises avec lui, peut-être plus souvent que n'importe quel autre membre de la Chambre."

M. Pouliot parla de "la démocratie qui est un sujet de brûlante actualité en ce moment". Il donna lecture de déclarations faites par plusieurs Canadiens en vue, de langue anglaise, concernant la démocratie et sa préservation et il déclara:

"Si nous ne maintenons pas l'ordre, nous pourrons nous attendre à l'anarchie et à la révolution".

Une enquête sur ces mitrailleuses

L'attention parlementaire a encore été reportée sur le contrat des mitrailleuses Bren, quand M. A.-J. Anderson (cons., Toronto-High Park) a demandé la répudiation de l'entente comportant la fourniture de mitrailleuses légères au département de la Défense nationale, et que le premier ministre Mackenzie King a déclaré à la Chambre des Communes que le comité des comptes publics ouvrirait une enquête au sujet des mitrailleuses Bren.

* * *

Jeudi, le 2

Une question importante de Woodsworth

Une nouvelle émanée de Washington disait ces jours derniers que "les E.-U. et le Canada se préparaient en coopération à défendre ce continent contre toute attaque". A ce propos le chef C.C.F. a voulu savoir jeudi de M. King, si ce rapport était vrai et si le présent gouvernement était engagé de quelques façon pour la défense du Pacifique, et pour la défense du continent? "Il y a eu échange d'informations a répondu M. King, mais aucun engagement".

La fabrication des armements

M. Earl Lawson, cons., de York sud a suggéré au gouvernement de faire construire les armements dans les usines actuellement fermées du C.N.R., afin de redonner du travail aux anciens employés. Le Dr Manion était d'avis jeudi que l'affaire des mitrailleuse Brenn ne devra pas être discutée dans le secret d'un comité et qu'elle ne devrait pas par conséquent être renvoyée par motion au Comité des comptes publics sans débat. Le premier ministre a annoncé jeudi que le débat sur le traité canado-américain ne commencerait pas avant cette semaine.

M. Lawson critique Radio-Canada

M. Earl Lawson a remis en cause aux Communes l'incident McCullagh avec Radio-Canada. Il y a 1 an M. Lawson prétend avoir été accusé de bigoterie parce qu'il a défendu un ministre protestant que Radio-Canada voulait empêcher de parler. Aujourd'hui, dit M. Lawson je doit protester contre l'attitude de Radio-Canada à l'endroit d'un prêtre catholique, M. l'abbé Lanphier de Toronto. "Pourquoi, dit Lawson, Radio-Canada laisse-t-elle parler depuis trois ans M. Aberhart à la Radio?

Manion et Dunning se défendent

M. Manion s'est défendu jeudi contre certaines attaques portées à la précédente administration des chemins de fer. Quelques réflexions du Dr Manion au sujet des extravagances au C.N.R. avant 1930 ont porté a son tour M. Dunning à défendre sa propre administration d'alors. "Sir Henry ne connaissait pas la valeur de l'argent a affirmé M. Mannion."

Qu'est-ce que la valeur de l'argent

C'est alors que le député C.-Social de Calgary-Est M. Landryou a demandé: Qu'est-ce que la valeur de l'argent? Le Dr Manion a répondu par une bouiage, et M. Landryou a ajouté: "Je cherchais la lumière et je trouve une piètre réponse de politicien". "Demandez à M. Aberhart," dit Manion.

Les débats sur l'adresse sont terminés aux Communes

L'adresse en réponse au discours du Trône a été approuvée jeudi soir par 155 votes contre 55 et les Amendements C.C.F. et conservateurs ont été défaits par 189 votes contre 23. Les débats ont duré 14 jours entiers, l'amendement C.C.F. proposait comme seul remède aux conditions actuelles le contrôle des institutions financières et le monopole d'Etat des entreprises. L'amendement conservateur signalait par ailleurs que le gouvernement n'avait par pris les mesures nécessaires devant les conditions économiques et devant le chômage.

* * *

Vendredi, le 3

Encore l'affaire des mitrailleuses

M. King a ajourné vendredi le débat sur la résolution McNeil à propos de l'affaire des mitrailleuse Bren et a suggéré que cette affaire soit discutée après que le rapport du comité spécial institué à cet effet aura été déposé aux Communes. M. McNeil a cependant proposé par résolution 5 points importants sur lesquels le comité devra enquêter.

Situation des pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse

Plusieurs députés des Maritimes ont pris part à un débat d'au moins deux heures sur la situation des pêcheurs de homards en Nouvelle-Ecosse. M. R. Finn, libéral, de Halifax, s'est plaint du fait que le gouvernement de sa province avait refusé d'avancer aux pêcheurs d'homards. 25% du coût de la perte de leurs accessoires. C'était la condition que le fédéral posait pour avancer lui-même 75%. M. Finn a sévèrement critiqué le premier ministre. Angus L. MacDonald, de la N.-Ecosse, que l'honorable M. Ilsley, ministre du Revenu National et Vincent Pottier, libéral de Yarmouth, Shelbourne Clare, ont défendu. M. Manion a déclaré toute sa sympathie pour les maritimes et a demandé qu'une somme additionnelle soit votée pour venir en aide au travail d'extension de l'Université St-François-Xavier. Parmi les autres députés qui ont exprimé leurs sympathies, aux pêcheurs de la N.-Ecosse et qui ont offert de supporter le gouvernement dans tout ce qu'il fera pour leur venir en aide, mentionnons l'ho n.H. H. Stevens, MM. John Blackmore, C.-S.; Landeryou, C.-S.; et Angus MacInnis C.C.F.

———:::———

UNE GRAVE CRISE DANS LE REICH

Paris -- Un Conseil de Cabinet se réunira prochainement à Berlin, qui sera preque exclusivement consacré à la grave crise financière que traverse le Reich. On sait, en effet, que le gouvernement n'a pu faire face à ses échéances de fin d'année que grâce à un prêt de plusieurs centaines de millions qui lui a été accordé par le Front du travail.

———:::———

La session provinciale

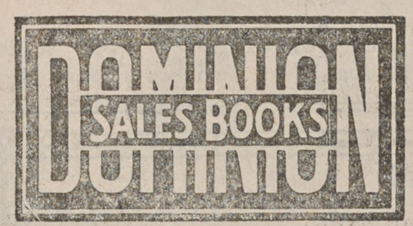
(Suite de la page 2)

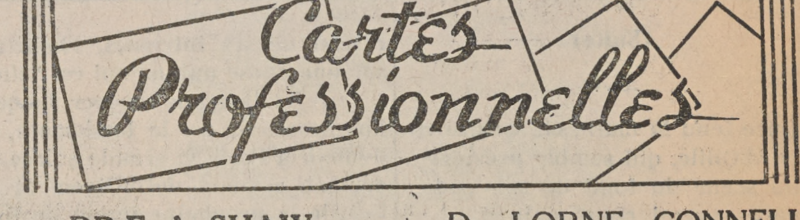
Un vote de 31 contre 15 sur un amendement

MM. Williams et Warren ont proposé à un bill en seconde lecture un amendement ayant comme objet de garantir aux conseillers d'une municipalité un droit de veto sur les travaux affectués en vertu de prêts obtenus du gouvernement fédéral. L'amendement a été défait par 31 votes contre 15. L'opposition avait apporté son amendement en se basant sur le principe de la représentation pour le payeur de taxe. M. Davis a répondu que le fait de l'approbation par les municipalités suffisait à sauvegarder les droits des contribuables.

20 bills adoptés en seconde lecture

La législature a adopté vendredi 20 bills en seconde lecture et les débats ont été ajournés sur un amendement à la loi du réajustement des dettes dans les régions sèches. M. Williams a annoncé qu'il voulait apporter un sous-amendement à ce projet de loi après l'avoir considéré davantage.





POUR VOUS DISTRA

$230 LAVES DANS LA TAIE D'OREILLER

OMAHA, Mich., — A. T. Sawyer de Washington, avait placé son argent, $230, dans sa taie d'oreiller, pour plus de sûreté, avant de se coucher dans sa chambre d'hôtel dernièrement.

Le lendemain il quittait l'hôtel sans songer à son argent. Il y pensa tout à coup et retourna en toute hâte à l'hôtel et apprit que la lingerie de sa chambre était rendue à la buanderie. Il s'y rendit et trouva sa taie d'oreiller fraîchement lavée et les $230 aussi.

UN ROULEAU A VAPEUR CHAUFFE CET EDIFICE

LYNN, Mass., — Un rouleau à vapeur était conduit aux appartements Westminster, 16 rue West Baltimore, pour chauffer l'édifice lorsque la fournaise se brisa pour ne plus jeter de chaleur dans les logis.

Trente-cinq familles menaçaient l'agent des appartements d'une grève de loyers, lorsqu'il appella les pompiers pour un vieil engin à vapeur. Ne pouvant en obtenir un, et presque désespéré, il appella le bureau de l'hôtel de ville pour un rouleau à vapeur. Le rouleau fut envoyé à l'endroit demandé, attaché à la fournaise, et les trente-cinq familles déclaraient qu'elles étaient très confortables. Le rouleau à vapeur chauffera l'édifice, en attendant que l'on installe une nouvelle bouilloire.

UN BAGNARD SE FAIT BON SAMARITAIN

SALT LAKE CITY, — Un prisonnier de cette ville, âgé de 40 ans, vient d'offrir un de ses yeux à une jeune fille de 16 ans qui est en train de perdre la vue.

"Je n'agis pas ainsi, a-t-il dit, pour m'attirer de la publicité ou même dans le but de payer ma dette à la société. Je serais simplement content d'apprendre que la petite court et s'amuse comme les autres."

Le prisonniers, Donald-Carl Phillips, vient d'écrire au père de la petite Ginger de Roberta, en Georgie.

ATTRAPEE PAR UN DOIGT PENDANT 1 HEURE 15 M.

DENVER, Colorado, — Pendant une heure et quinze minutes, Mlle Billie Williams se trouva dans une grave situation et le deuxième doigt de sa main droite aussi. En effet elle se prit le doigt dans le couloir d'un lavabo alors qu'elle était à faire du ménage dans son appartement.

Huit pompiers et deux officiers de police travaillèrent pendant plus d'une heure de toute façon pour libérer la prisonnière, mais on dut enfin scier le lavabo en morceau.

Elle avait le doigt tout meurtri lorsqu'elle fut libérée.

CES FERMIERS N'ONT PAS PEUR DU FROID

BARTON, Vt., — Les fermiers du Vermont n'ont certainement pas peur du froid et avec une température de 20 en dessous de zéro, 400 fermiers se réunissaient en l'auditorium municipal pour la 11e réunion annuelle des fermiers sous les auspices des hommes d'affaires et de profession de Barton.

Dans la matinée, l'on donna des vues animées et le midi il y eut un grand banquet pour 520 personnes. Wallace-H. Gilpen présidait les agapes fraternelles et il présenta H.-I. Miller, économiste de "l'extension service" de Burlington.

Un chat sort d'une tombe... à l'église

QUEBEC, — Un chat, un fripon de chat, a fait des siennes, ces jours derniers, dans une église de cette ville et dans des circonstances où sa "farce" a paru du plus mauvais goût. Le raminagrobis s'était introduit subrepticement dans une tombe, alors que la personne qui y était ensevelie reposait en chapelle ardente à sa résidence. Il y était resté coi lorsqu'on avait fermé le cercueil, mais voilà qu'au moment où on allait enlever le corps du catafalque pour le conduire au cimetière, minet se réveilla et fit entendre un miaulemen angoissé. Etonnés, les porteurs ouvrirent en toute hâte la tombe, mais pas assez vite au gré du chat qui fit un bond prodigieux hors de sa prison et s'enfuit en trombe vers la liberté. Inutile de dire que l'incident a causé toute une commotion dont quelques-uns ne sont pas encore revenus.

IL A MARIE SON 22ième ENFANT

SHERBROOKE, — Pour Avila Perreault, les mariages ne sont plus une nouveauté. Le vieillard âgé 77 ans a assisté au vingt-quatrième mariage célébré dans sa famille immédiate, lorsque sa fille Géraldine âgée de 19 ans, épousa Mozart Vallée. Perreault lui-même se maria deux fois. De sa première femme, il eut 20 enfants, et de sa deuxième, sept; en tout 14 garçons et 13 filles. Tous sont vivants et vingt-deux sont mariés.

ROOSEVELT N'AIME PAS L'HABIT DE GALA

WASHINGTON, — Il y a une chose que le président Roosevelt aimerait à enlever dans le rituel des grandes cérémonies de la Maison Blanche, c'est celle de porter l'habit de gala dans les réceptions officielles. Mais Mme Roosevelt a dit que le président n'ose pas le faire.

Mme Roosevelt a aussi dit que plusieurs Congressman n'assistaient pas aux réceptions de la Maison Blanche, parce qu'ils n'avaient pas d'habits de gala.

PORC DE 639 LIVRES CHEZ LE BOUCHER

FRANKLIN, — Frank Shaw de Shaw Hill de Salisbury, qui élève les plus gros cochons de cette partie de l'Etat, menait au boucher récemment un cochon de 639 livres, âgé de 13 mois. Sa longueur est de sept pieds et trois pouces.

UN CHEVREUIL VISITE MARLBORO ET SE TUE

MARLBORO, Mass., — Un chevreuil de 165 livres, qui se perdait dans le centre commercial de cette ville prit l'épouvante dans les rues aux environs de l'hôtel de ville et ensuite sauta dans une vitrine de magasin et s'infligea de telles blessures qu'il en mourut.

Richard O'Malley était à prendre des effets près de la vitrine lorsque l'animal plongea et il fut frappé par la bête.

ON NE PLAISANTE PAS CHEZ LES ALLEMANDS

BERLIN — Le chansonnier berlinois Paul Morgan, qui est mort des tortures qu'on lui a infligées dans le camp de concentration de Dachau, n'avait commis que le crime d'une plaisanterie assez amusante.

Chantant dans un petit cabaret de Berlin, Paul Morgan, au début de son numéro, imagina de faire le salut hitlérien et de s'arrêter tout à coup en disant:

— "Heil quoi! comment s'appelle cet homme?"

Cela suffit pour que le lendemain le chansonnier fut envoyé au camp de Dachau où il est mort par suite des mauvais procédés à son endroit.

CLUBS DE HOCKEY FORMES D'AVEUGLES

BRANTFORD, Ont., — L'école des aveugles d'Ontario n'y regarde pas de si près quand il s'agit de divertir ses patients. Elle vient de former deux ligues de hockey qui comptent deux équipes chacune. La première ligue, qui recrute les myopes, joue avec l'ordinaire palet en caoutchouc; mais la seconde, qui ne recrute que des aveugles, joue avec une boîte de fer-blanc, de sorte que les équipiers peuvent donner du patin dans la direction indiquée par le son de la boîte sur la glace.

On ne dit pas si les spectateurs sont aussi aveugles. Chose certaine, c'est que les équipiers ne se plaignent pas quand il jouent le soir et que l'éclairage manque.

L'EX-KAISER FEND DU BOIS

DOORN, Hollande, — Parmi les cadeaux que l'ancien kaiser Guillaume d'Allemagne et sa femme, la princesse Hermine, ont présentés aux 50 familles les plus pauvres de Doorn, il y avait du bois de chauffage fendu par l'ancien kaiser lui-même dans son domaine d'exil.

VIF DESAPPOINTEMENT POUR LES NUMISMATES

WASHINGTON, — Le secrétaire Morgenthau a désappointé des millier d'Américains en annonçant que la monnaie va continuer la frappe des nouveaux cinq sous à l'effigie de Jefferson.

Il avait été rumeur que cette pièce de monnaie ne serait plus frappée à cause d'une défectuosité dans son dessin. Sa mise hors de circulation lui aurait donné immédiatement une grande valeur numismatique. C'est la raison pourquoi tant d'Américains se hâtaient d'en collectionner un aussi grand nombre que possible.

UNE FEMME DORT DEPUIS 12 ANS

WESTFIELD, Mass., — Mlle Helen-Louise Bushmann, qui est âgée de 30 ans et est dans un état comateux depuis qu'elle fut frappée par un autobus à Painsville, Ohio, le 15 janvier 1928, n'a pas encore repris connaissance après douze ans de sommeil quasi cataleptique.

HABILE SKIEUR AGE DE 101 ANS

OLD FORGE, N. Y., — Charles Jennette, 101 ans, un vétéran de la guerre civile, faisait le ski récemment dans les Adirondack, avec grâce et aisance.

A ceux qui étaient émerveillés, il déclarait qu'il n'y avait pas seulement les jeunes qui pouvaient faire des sports et il se dit aussi bon que ces experts que l'on importe de partout. Pour prouver son habileté, il retourna sur la montagne et descendit de nouveau.

CHANSONS POPULAIRES

PARIS — Un recueil de chansons populaires du vieux Québec paraît aujourd'hui à Paris. C'est l'oeuvre de Madame Beclart d'Harcourt qui réussit à harmoniser les chants rassemblés par le folkloriste canadien Français d'origine et de coeur, Marius Barbeau. Comme le souligne la préface, "Barbeau voua sa vie à la fixation du passé qui s'efface peut-être moins vite au Canada qu'ailleurs, mais ne peut pourtant échapper à la commune loi."

Deux remarquables discours ...

(Suite de page 1)

pold Richer, résume de la façon suivante le discours du député d'Argenteuil:

Idées principales du discours de M. Héon

"Ce que les électeurs auront à décider à la prochaine élection fédérale? M. Héon l'a dit en deux mots. Ils devront dire s'ils veulent être des Canadiens ou des coloniaux. *That is the question, that is the issue.* Dans la province de Québec la question se posera d'une façon brutale. Le voudrait-il, que le député d'Argenteuil ne pourrait pas l'éluder dans son propre comté. Il y a tout lieu de croire que les Canadiens ne sont pas prêts à retourner à l'ancien colonialisme. M. Héon a résumé dans la partie anglaise de son discours toute la doctrine canadienne — d'aucuns disent nationaliste — du Devoir. Il l'a fait de façon que personne ne puisse dire que cette doctrine ne correspond pas à la pensée de tout vrai Canadien.

Il a aussi fait un appel à tous les Canadiens français, qu'ils appartiennent à un parti ou à un autre: "Des circonstances que nous n'aurons pas voulues, a-t-il dit, et que nous aurions dû fuir, ainsi qu'une maladroite politique étrangère dans laquelle nous n'avons pas été consultés, exigeront peut-être bientôt, beaucoup plus tôt que certains ne le pensent ou ne le veulent, que nous oublions encore une fois les lignes de partis pour nous donner la main et défendre ce que nous croyons être les plus chers intérêts du pays." Il a parlé des craintes que l'on a d'un troisième parti. Si les deux vieux partis veulent éviter la formation d'un troisième groupe, ils n'ont qu'à tenir compte davantage du sentiment vraiment canadien de la population. M. Héon a également défendu la thèse de l'autonomie des provinces et mis en garde le gouvernement contre le centralisme et la réforme constitutionnelle".

Idées principales du discours de M. Lacroix

M. Lacroix:

M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Monmorency, a fait la déclaration suivante: "Je suis fortement opposé à la doctrine qui prétend que, lorsque l'Angleterre est en guerre, le Canada est en guerre". Et cete autre: "Eloignons-nous des troubles et des complication européennes, affirmons hautement notre neutralité, donnant ainsi à notre pays le vrai caractère d'indépendance qu'il a conquis; à ces conditions, et à celles-là seulement, je serai prêt à voter en faveur de l'augmentation des crédits du ministère de la Défense nationale; sinon, je maintiendrai la même attitude que par les années passées. Je le regrette pour certains de mes amis, mais je veux continuer avec quelques collègues d'être la sonnette d'alarme". M. Lacroix s'est aussi prononcé contre toute immigration, particulièrement contre l'immigration juive."

M. Wilfrid Lacroix a discuté à son tour la résolution par lui inscrite au feuilleton de la Chambre, laquelle demande de changer le nom de "Dominion du Canada en celui de "Royaume du Canada".

La semaine dernière M. A.-B. Hyndman (cons. - Carleton) avait suggéré de retirer cete résolution pour la soumettre de nouveau après la visite de Leurs Majestés au Canada en mai prochain.

"Je n'ai pas l'intention de retirer cette résolution, dit M. Lacroix, et je désire que la Chambre se prononce à son sujet avant que le roi et la reine soient avec nous".

Sur la question des Juifs, M. Lacroix se déclara contre l'admission de réfugiés. "Le plus bel effort humanitaire que nous puissions faire est de procurer du travail et de la nourriture aux sans-travail du Canada, dit-il. Les réfugiés ne s'établiraient pas sur nos terres, mais encombreraient les villes et délogeraient les Canadiens actuellement au travail".

Impressions du discours de M. Héon sur ses collègues

Quelles ont été les impressions du discours du député d'Argenteuil sur ses collègues. Voici comment le courriériste parlentaire du Devoir, M. Léopold Richer qui saisit toujours avec la plus fine psychologie l'attitude des députés, les décrit:

"M. Héon a fait un profonde impression, aussi bien chez les députés que chez les journalistes. Les députés libéraux du Québec l'ont écouté avec une surprenante sympathie, car l'orateur n'a pas été tendre pour la politique extérieure du gouvernement. Quant aux députés de langue anglaise, ils éprouvaient des impressions mêlées. Les membres de la C.C.F. applaudissaient, tandis que les députés conservateurs prêtaient l'oreille et pesaient chaque mot. M. Héon, en fait, n'a pas dû faire plus plaisir aux membres de son parti qu'aux impérialistes qui se réclament du parti libéral. M. H. H. Stevens, froid et détaché, faisait mine de lire des bouquins, tandis que M. Manion parvenait difficilement à terminer la lettre qu'il avait commencé d'écrire. Tout cela était intéressant à observer du haut de la tribune des journalistes".

Une déclaration du chef du gouvernement polonais sur la question minoritaire

Un débat sur le problème minoritaire en Pologne s'est terminé à la Diète de Varsovie par une déclaration du président du Conseil.

En réponse aux interpellations de plusieurs députés qui ont souligné "la situation déplorable de la minorité polonaise en Allemagne ainsi que la tension entre Polonais et Ukrainiens en Galicie orientale", le premier ministre a dit notamment:

1° En ce qui concerne la question juive, la situation des juifs expulsés d'Allemagne, qui ont été logés à Zbaszyn, est à moitié réglée et le sera certainement entièrement;

2° En ce qui concerne l'interpellation du député ukrainien Celewicz, le président du Conseil a souligné que le devoir de toutes les minorités devait être une attitude de loyauté à l'égard du gouvernement polonais, loyauté qui ne doit pas être purement formelle, mais "active";

Les membres des minorités, a ajouté le président du Conseil, sont des citoyens de plein droit. Faisant allusion aux troubles qui se sont produits dernièrement en Galicie orientale, le président du Conseil a exprimé la conviction que la tension actuelle peut disparaître rapidement, sans sacrifices. Nous voulons, a conclu le président du Conseil, dans l'avenir comme dans le passé, poursuivre une politique réaliste et de justice.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XLV

Luce tend la main, et, sous le regard d'Odile, qui semble présider à cette scène du fond de son cadre, Jacques prend cette main:

— Comptez sur moi comme sur un loyal ami... Demain je serai à Paris.

A ce moment, la tante arrive; d'un coup d'oeil elle comprend que Luce a parlé..., que tout est dit:

— Déjà?... s'écrie-t-elle...

— Déjà..? répond Jacques d'un ton d'affecteux reproche, vous dites "déjà"?.. Et il y a dix mois que je vous attends!...

CHAPITRE XXV

Si Luce avait connu la réalité des choses, elle se serait hâtée plus encore d'appeler M. de la Ferlendière au secours de son cousin.

Bruno arrive, en effet, à l'époque la plus critique de sa vie: Alberte joue avec lui un jeu très serré, et, après l'avoir engagé sur la pente, l'amène peu à peu au but logique qu'elles est fixée, l'enserrant dans le réseau de ses intrigues, l'hébétant sur une chose unique qui est "elle".

Luce était venue trouver Jacques un mercredi; or, le lendemain, se donnait à Paris la grande soirée de contrat, rendant définitivement officielle la prochaine union de Bruno, comte de Saint-Agilbert, et d'Alberte Harmmester.

La jeune femme a désiré avec ardeur voir ce jour qui est le terme de tous ses efforts; et malgré le grand deuil du jeune homme, elle veut cette soirée brillante entre toutes, car son intérêt le plus clair est que, dans Paris entier, chacun sache bien sa rentrée sur la scène mondaine et au bras du comte, comme jadis chacun a connu les lamentables détails de sa déroute financière.

La future comtesse a donc multiplié les invitations; elles ont même été si nombreuses qu'elles se sont dépréciées; tout le monde en a reçu, et les procédés du ménage Saint-Agilbert défrayent maintes conversations depuis plusieurs semaines. On s'aborde, le soir, dans les salons, avec le petit sourire habituel de ceux qui ont une jolie méchanceté à se confier, et, dans l'intimité, on se pose mutuellement la question:

— Vous l'avez reçue, l'invitation?

— Naturellement!... Qui ne l'a pas reçue?... Mon concierge en a deux!...

Aussi, les commentaires vont leur train; les femmes surtout, jalouses d'Alberte et de sa chance insolente, ne tarissent pas sur la réception prochaine, trouvent naturellement le point faible, le ridicule de la situation, soulignent le besoin de réclame de cette parvenue qui veut éblouir et faire taire.

Sur se terrain, Alberte est vaincue d'avance. et la sagesse eût été de ne pas livrer bataille; mais il y a dans cette âme pratique une fissure par laquelle a toujours fui le sentiment des convenances, de la mesure juste.., du "quod decet", comme disaient les anciens. Etant données l'intelligence déployée par cette femme dans les affaires, la sûreté de son coup d'oeil pour décider un client, ou rallier le comte à sa manière de voir, on s'attendait à trouver la même justesse, le même tact dans ses relations mondaines. Il n'en est rien, et l'habileté pratique d'Alberte ne la préserve nullement de la faute, lourde à plaisir, qui fait choir sur le plancher glissant des salons.

Quelques jours avant la fête, Bruno, qui, malgré tout, reste de race, pressentit la chose, et osa lui demander si vraiment elle n'invitait pas trop... Mais Alberte le tient par toutes les fibres de son intelligence; il pense par elle, veut par elle, sent par elle; c'est sur lui l'emprise de la femme, comme l'emprise de la ville, celle qui confisque tout et ne laisse regarder que dans une direction déterminée. D'ailleurs, Alberte trouve des prétextes à multiplier ses lettres dans la quantité considérable de familles absentes de Paris à cette époque de l'année; elle avait même hésité à donner cette petite fête avant la rentrée, partagée qu'elle était entre le désir d'avoir les relations "select" et la terreur que le mariage ne casse pour avoir trop attendu.

De ces deux écueils, elle a choisi le moindre; le mariage est décidé pour les premiers jours d'août, et il constitue pour elle la grande, la seule préoccupation; l'usine, jusqu'à cette date, marchera comme elle pourra!...

Mais une crainte la hante..., une crainte curieuse chez cette femme qui méprise son fiancé et piétine sur ses goûts et ses opinions: elle a peur de donner à son noble et futur époux l'impression d'être une orpheline quelconque, sans aucune famille, et dont chacun se désintéresse, hormis le comte de Saint-Agilbert. C'est la réalité sans doute, mais il est des choses qu'il faut savoir gazer; et, après avoir tourné et retourné la question sous toutes ses faces, un beau matin, Alberte résolut de faire revivre sa parenté directe, et, dans ce but, d'aller à la découverte du fameux oncle Victor. Ce ne serait pas une petite affaire pour elle, étant donnée l'humeur vagabonde du sujet, qui, depuis plus de deux ans, avait totalement disparu de son horizon.

Heureusement, la jeune femme est très au courant de la multiplicité des ressources qu'offre Paris pour une poursuite de ce genre, et elle se met immédiatement en mesure d'en profiter. Deux semaines ne se sont pas écoulées qu'elle sait, par des agences, toute l'odyssée du "chere parent": l'oncle Victor, le naufragé des usines, fréquente dans un monde étrange, interlope, celui des champs de courses et des cafés-concerts, ce qui ne le change guère d'autrefois, et il habite un petit appartement à côté de la barrière du Bois de Boulogne. Alberte prit soigneusement ses notes, les contrôla les unes par les autres, et, documentée à point, se rendit aux Ternes.

En voyant apparaître sa belle nièce, l'oncle Victor ne songea pas une seconde qu'elle venait ainsi subitement le "relancer" chez lui par un idéal besoin de renouer les liens distendus de la famille; il la reçut dans sa garçonnière, où tout empoisonnait le tabac d'inférieure qualité.

— Tiens, te voilà..? dit-il, sans émotion, en coupant un cigare, absolument comme s'il n'avait quitté sa nièce que de la veille.

— Oui, répond Alberte.

Et elle relève sa voilette, en femme qui veut voir très clair.

— ... A quoi ou à qui dois-je le rare honneur de contempler ton visage?...

— A une raison très simple: j'ai besoin de toi.

— La réciproque n'est pas complètement exacte.

— Oh! comprends!... Ce n'est pas un besoin absolu, en ce sens qu'à la rigueur je puis me passer de tes services..

— ... Comme moi, d'ailleurs...

— ... C'est la seconde fois!... Je ne serais même pas venue te trouver si nous n'avions un intérêt commun, presque égal, à nous rejoindre pendant quelques mois. J'ai pensé que, sur ce terrain de l'intérêt, nous pourrions peut-être nous entendre...

— Une question, d'abord, et avant tout: tu ne viens pas m'emprunter de l'argent..?

— Non..., sois absolument tranquille à ce sujet!... répond Alberte, qui jette sur l'ameublement de la pièce un regard plutôt ironique.

— Car je ne t'en prêterais pas!..

— Je viens t'en faire gagner...

Victor est secoué d'un gros rire à son tour:

— Comme au Val d'api...?

— Non, répond sèchement Alberte, c'est tout à fait différent...

— ... Car là-bas, ma belle nièce, avoue-le..., tu n'as pas eu la main heureuse...?

— La main... si!... Rappelle-toi les premiers dividendes... Mais pas le coeur!...

— Le coeur..? Oh! là !là!... muscle creux... deux ventricules, deux oreillettes... excellent bouilli, pour les vieux chats!...

Et Victor se renverse sur son fauteuil de cuir, pour rire mieux à son aise; il en avale même sa fumée:

— ... En tous cas, je ne suppose pas que c'est pour me raconter tes petites peines de coeur que tu t'es dérangée, ma chérie, de si bon matin..?

— Non... c'est pour un mariage.

Ah!... tu te maries?

— Oui.

— Contre qui..?

— Saint-Agilbert.

Le pauvre garçon!.. En voilà un que le ciel abandonne!... Et tu voudrais peut-être que je te fournisse des certificats de bonne vie et moeurs?..

— Je n'ai besoin d'aucun papier.... il me prend sur ma mine..

— Peste!...

L'oncle devient admiratif.

— C'est un beau coup que tu fais là, petite... Il vaut combien, ce gamin-là..?

— Un million, un chateau, des terres et un usine qui ne représente plus rien; c'est d'ailleurs moi qui l'ai tuée...

— Vieille habitude!...

Et Victor fait une moue.

— Tu sais, un million à deux pour cent, cela n'est pas énorme... vingt mille francs de rentes... Tu crois que le jeu en vaut la chandelle..?

(A suivre)

Assemblée de l'Académie St-Pierre

Le 26 janvier avait lieu au Collège une séance de l'Académie St-Pierre. C'était notre première réunion en 1939. Après la récitation de la prière, M. le Président invita M. L. L'Heureux à lire le rapport de la séance précédente à la place de M. A. Duhamel, retenu à la maison par une santé chancelante. Puis vint M. P. Laflamme avec une déclamation intitulée: "La Fôrêt", par Louis Fréchette. Il sut beaucoup nous intéresser.

M. Louis Bédard fit ensuite l'ascension de la tribune pour nous entretenir de Dollard. L'orateur nous démontra la grandeur du héros; si malheureusement ce modèle ne dit rien aux âmes apathiques, il parle à ceux qui entendent l'appel de la race. Il nous fit passer sous les yeux le combat du Long-Sault où Dollard et ses dix-sept braves mirent fin au funeste projet des Iroquois, et devinrent le salut et la gloire de la Nouvelle-France. En dernier lieu il nous invita à imiter ces héros dans les combats que nous livrons contre ceux qui s'acharnent à semer la division et à combattre la religion. "Le discours de M. Bédard était très bien composé", dit le critique.

Suivit une deuxième déclamation donnée par M. Paul Kernéguen et intitulée "La Bénédiction" par Fr. Coppée. Le déclamateur promet beaucoup pour l'avenir car il a fait un progrès remarquable.

Ensuite, M. L. Lepage, vétéran dans l'art oratoire, vint nous entretenir d'une voix sonore de l'A.C.F.C. Il nous parla d'abord de la fondation de cette association, puis de son but qui est de conserver et de développer l'esprit français, la mentalité française et la façade française dans les divers milieux: familial, écolier, paroissial, provincial, et national. Il passa ensuite à son oeuvre qui fut toujours la forteresse de la langue française dans la Saskatchewan.

M. Joffre Champigny, avec son tact ordinaire nous donna ensuite le rapport du "bon parler français". Il nous fit voir que durant le mois de janvier, quelques-uns n'avaient pas toujours répondu au but de ce mouvement, mais que c'était sans doute la résultante des vacances. Il faut donc y mettre beaucoup d'efforts et de volonté.

Vint ensuite M. Arsène Lauzière pour nous faire la critique qui fut des plus judicieuses. Il céda sa place au Rév. Père Savoie qui s'empressa aussitôt de remercier les orateurs et les déclamateurs du soir. Après les remarques du Rév. Père Directeur, M. le Président invita le Rév. Père Recteur à nous dire quelques mots. Son premier point fut de renouveler sa promesse faite au début de l'année scolaire de venir toujours assister à nos réunions académiques. Ensuite il nous donna de bons conseils, afin de développer chez nous d'une manière plus parfaite, nos facultés oratoires. Après quelques bons mots qui réussirent si bien à éveiller notre patriotisme, il attribua à M. Georges Delpartes, le prix du "bon parler français". L'angelus mit fin à la réunion.

Joseph Dauphinais, rhétoricien.

Ici et la

Londres a une manifestion communiste

LONDRES, — La police a empêché 1,500 manifestants, dont plusieurs jeunes gens et jeunes femmes, affiliés au parti communiste d'atteindre les bâtisses du Parlement afin de demander des "armes pour l'Espagne."

LA LOI DE L'IMMIGRATION

OTTAWA, — M. A. W. Neill, député indépendant de Comox-Alberni, a fait adopter en première lecture un projet de loi modifiant la loi de l'immigration. Les modifications préconisées par M. Neill portent sur les cas d'expulsion.

5,400 APPAREILS DE PREMIERE LIGNE

SAINT-LOUIS, — Dans un discours prononcé au banquet de clôture de la convention nationale aéronautique, M. Louis Johnson secrétaire adjoint à la Guerre américain, a déclaré que les 300 millions de dollars de crédit que M. Roosevelt a l'intention de mettre à la disposition de l'armée américaine, devraient permettre la création d'une aviation de première ligne forte, 5,400 appareils.

70 QUESTIONS INSCRITES AU FEUILLETON

OTTAWA, — On s'attend à ce qu'une discussion s'engage cette semaine autour du pacte commercial récemment conclu entre le Canada et les Etats-Unis, et à ce que ce débat soit l'une des principales joutes oratoires de la présente session à la Chambre des Communes.

Durant le débat autour de l'adresse, qui occupe la Chambre depuis deux semaines, 70 questions et plus ont été inscrites par des membres sur le feuilleton. Des demandes de production de documents se sont également accumulées.

Un Jéciste

II. C'est un ETUDIANT qui dirige son ETUDE vers le CHRIST.

A. Son étude, il la prémunit contre:

a) la paresse intellectuelle;

La paresse intellectuelle.... péché mignon de notre race! Ses adeptes fourmillent... aussi nombreux que les victimes du chômage!

Pout toi, mon cher copain, il s'agit de te mettre hors des "atteintes de la paresse intellectuelle. Vois la vie pitoyable que se fait volontairement ce paresseux! En classe il est distrait, rêveur, passif, "affalé" sur son pupitre. Jamais vivant ne l'a vu crayon en main et besognant ferme à prendre des notes. Alors que ses confrères se font les "méninges" sur ce thème de latin, sur ce problème de physique, lui, laisse la rouille se poser en couches épaisses sur son cerveau, rebelle à tout travail intellectuel. Que veux-tu! Il est né fatigué! Seul un petit coup de cloche mettant fin à son martyre lui redonne un moment de vie sensible... A l'étude, qu'il est édifiant!

Il traîne... il flâne... prend dix minutes pour compter les copains sympathisants... en prend dix autres encore pour se demander s'il va travailler. Enfin "fermement" résolu, les dix prochaines minutes vont pour se demander à quoi il va travailler.. enfin seulement dix petites minutes pour élaborer une méthode de travail. Heureusement, sans savoir comment le temps est passé, voilà la cloche qui le somme au souper! Résultat d'une heure d'étude? Quelques phrases boiteuses... mi-françaises.. mi-latines.. accrochées au hasard. Quel malheur que le voisin n'a pas encore fait son thème! Hélas, il "sue" déjà à la pensée qu'il lui reste encore ce misérable devoir à copier sur son compatissant confrère Jos!...

Est-ce là, ami jéciste se bien servir de ce magnifique instrument de connaissance qu'est l'intelligence! Quel oubli d'un si grand don.. don divin! Il faut aimer notre intelligence parce qu'en plus d'un grand don c'est par elle qu'on va à Dieu, qu'on Lui ressemble le plus, qu'on Le voit dans nos frères. C'est encore par l'intelligence qu'on entre en contact avec le monde, qu'on en discerne le vrai, le beau, le bien. Enfin c'est elle qui sera l'instrument de notre béatitude céleste... de la vision béatifique.

Aime-la donc "virilement"... et fait la fructifier comme tous les "autres talents" que le Maître t'a donné...

Jécistement,
ARSENE.



PETITES NOUVELLES

ROME, — L'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Asie et la zone méditerranéenne seront probablement visitées par des séismes en février, a déclaré Raffaele Bendandi, qui a souvent prédit avec axactitude des phénomènes de ce genre.

* * *

ROME, — Vingt mille miliciens fascistes, avec le poignard et la baïonnette au clair, ont accueilli le premier ministre Benito Mussolini au cours d'une manifestation militaire organisée pour célébrer le 16e anniversaire de la fondation de la milice fasciste.

* * *

MONTREAL, — Son Excellence Mgr Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson a béni le nouveau poste du Cercle des amateurs canadiens-français de la T. S. F.

* * *

MONTREAL, — "Si l'on essaye de contrôler la ville de Montréal de l'extérieur, Montréal cherchera à se séparer de la province de Québec", a déclaré le maire Camillien Houde au conseil municipal.

* * *

BARCELONE, — La nouvelle administration établie ici par le général Francisco Franco a ordonné à toutes les compagnies privées de payer d'avance à leurs employés un mois de salaire.

La ville, après deux ans et demi de guerre, retourne peu à peu à des conditions normales.

* * *

LONDRES — Les techniciens de la marine anglaise viennent d'expérimenter un vaisseau-torpille capable d'atteindre la vitesse de 50 milles à l'heure.

* * *

LONDRES, — Deux mille citoyens britanniques ont été invités par le ministère de la Défense nationale à donner leur sang pour leurs compatriotes appelés sous les armes en cas de guerre.

* * *

PARIS, Nous vivons à une heure où la France regarde l'Eglise et l'Eglise regarde la France", c'est sur ces mots prononcés par Mgr Courbé, secrétaire général de l'Action catholique, au nom du Cardinal Verdier, que c'est achevée la session du conseil fédéral de l'Action catholique de la jeunesse française.

* * *

NEW-YORK, — Le district attorney Thomas Dewey a offert de porter devant le Congrès américain des accusations voulant que le juge Martin T. Manton, doyen de la cour de circuit, en juridiction d'appel, ait accepté environ $500,000 de différents plaideurs qui ont comparu devant lui.

* * *

BERLIN — La presse nazie a entrepris une campagne pour l'obtention de colonies, cependant que le chancelier Adolf Hitler étudiait paisiblement le discours prononcé par le premier ministre Neville Chamberlain à la Chambre des Communes d'Angleterre, discours réclamant "des actes, et non de simples paroles, en faveur de la paix."

* * *

WORCESTER, — Le comte de Baldwin a déclaré que ce serait une 'dangereuse illusion" que de croire que la Grande-Bretagne "a peur" de la guerre et que son peuple ne ferait pas les sacrifices nécessaires si elle éclatait.

* * *

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a déclaré que la paralysie infantile était un péril qui menaçait la nation, à la radio et que chaque village devait participer à la campagne qui a été ouverte pour la combattre.

* * *

PERPIGNAN, frontière franco-espagnole, — On rapportait que le gouvernement républicain espagnol songe à quitté la Catalogne et a établi ses quartiers généraux de guerre dans le centre de l'Espagne.

* * *

BARCELON, — Trois brigades de volontaires américains et européens, qui étaient sensées avoir été retirées de forces loyalistes, ont été défaites dans une sanglante bataille au nord de Barcelone.

* * *

SHANGHAI, — On dit de source chinoise que les attaques persistantes de guérilla, lancées des bases montagneuses dans le sud de la province de Shansi, ont causé 7,000 pertes japonaises au cours des dix derniers jours.

* * *

SANTIAGO, Chili, — Le nombre des morts à la suite du tremblement de terre du Chili augmente d'heure en heure, à mesure que les communications sont rétablies avec les petites villes. On estime dans le moment que le nombre des victimes est de 25,000 à 30,000.

* * *

HALIFAX, — On a appris que le très honorable R. B. Bennett avait démissionné de son siège à la Chambre des Communes. L'ancien premier ministre représentait le circonscription de Calgary-ouest.

Le troisième centenaire de Montréal



M. Léon Trépanier, journaliste et ancien échevin de Montréal, chargé par la cité de l'organisation des fêtes du troisième centenaire de la fondation de la ville de Montréal, en 1942, est déjà à l'oeuvre. On voit ici M. Trépanier, assis, en compagnie de ses deux secrétaires, M. Guy Leroux et Mlle Eileen Peters, secrétaires-conjoints, discutant de l'organisation. Les fêtes dureront toute l'année 1942 et l'on prévoit que des centaines de milliers de visiteurs afflueront dans la métropole à cette occasion. — LPS

Déclaration de S. E. Mgr Ross...

(Suite de page 1)

de notre province, l'évêque de Gaspé, S. Exc. Mgr Ross, a cru devoir autoriser la publication de la déclaration suivante:

1—Il est faux que l'évêque de Gaspé ait déposé l'abbé d'Anjou pour un refus de prélever une taxe sur les paroissiens.

2—Les causes de la destitution de l'abbé d'Anjou, privé de sa paroisse, sont d'un tout autre ordre et bien connues de la population de Gaspé et des environs, tant protestante que catholique.

3—Il est faux que l'abbé d'Anjou ait été destitué sans avis préalable de la part de l'évêque. Celui-ci a suivi la procédure canonique, qui oblige l'évêque à communiquer d'abord avec le curé, une fois les plaintes reçues, puis à l'inviter à donner volontairement sa démission en lui signalant pour qu'elles raisons on la demande; puis, en cas de non-satisfaction, de porter un décret après un temps, d'avance fixé par l'évêque. Ce décret a été porté à la connaissance de l'abbé d'Anjou plusieurs jours avant l'arrivée de son remplaçant.

4—L'abbé d'Anjou ayant porté sa cause à Rome, le Saint-Siège a fait enquête et confirmé l'attitude de l'évêque. C'est après cela que d'Anjou a apostasié.

5—Il est absolument faux que 70 ou 80 familles ou individus aient suivi d'Anjou dans son apostasie. Sauf un individu qui l'héberge, aucun catholique de la paroisse ou d'ailleurs ne le suit. On le défie de publier des noms. S'il lui est possible de constituer une congrégation presbytérienne après réclame des anglicans, c'est qu'il aura racolé des partisans appartenant déjà à la congrégation presbytérienne.

6—Vous êtes autorisés à déclarer ces faits authentiques et véridiques.

† F.-X. ROSS,
évêque de Gaspé.

LE PAPE A RECU MGR YUPIN

Le Pape a reçu Mgr Paul Yupin, vicaire apostolique de Nankin, ainsi que Mgr Théodore Suhr, nouveau délégué apostolique au Danemark.

Au cours de l'audience que lui a accardée le Pape, Mgr Yupin, vicaire apostolique de Nankin, a présenté au Saint-Père les remerciements du gouvernement chinois pour l'oeuvre charitable des Missions catholiques en faveur des victimes de la guerre.

Pie XI s'est montré très sensible à cette communication. Il s'est d'autre part vivement intéressé aux oeuvres d'assistance pour l'enfance chinoise, créées par Mme Tchang-Kai-Chek, et il a voulu donner une Bénédiction spéciale à tous ceux qui prêtent leurs concours à ces oeuvres dont il a souligné tout le mérite.

D'autre part, le prélat chinois l'ayant entretenu de la mission dont son gouvernement l'a chargé et qui est celle de remercier tous ceux qui, en Amérique, ont aidé les oeuvres d'assistance pour les Chinois victimes de la guerre, Pie XI a déclaré à son interlocuteur qu'il réservait une Bénédiction particulière à ceux qui ont contribué ou contribueront à soulager les misères de la guerre en Extrême-Orient.

Mgr Yupin a été très touché de l'intérêt avec lequel le Pape a écouté les informations qu'il lui a données. En quittant Rome, il se rendra à Paris, où il passera une semaine avant d'aller aux Etats-Unis.

NEW-CORK, — Le gouvernement français considère présentement l'achat de 600 avions de bombardement des Etats-Unis comme une mesure urgente en face de la petite production qui se fait en France.





CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Adieux de la population de Dollard à M. H. Latour instituteur

Adieux de la population Dollardienne et la banlieue, le 20 janveir, 1939 à Monsieur Henri Latour, son distingué maître d'école démissionnaire.

La population presque toute entière du district avait tenu à se rendre à cette séance qui restera fameuse dans les annales de notre village, du district, et même de la région. Malgré que le temps très inclément ait, à certain moment fait douter du succès de l'entreprise, la spacieuse salle des fêtes de notre hôtel était comble. Certes, il n'y a pas lieu de s'étonner de cela, notre communauté perdant avec M. Latour, l'éducateur de toute la génération aujourd'hui devenue virile.. M. Latour et sa famille étaient des nôtres, et tous déplorent le facheux contre-temps qui nous enlève des gens si estimés. Nous avions conu, (Cela a été rappelé dans le cours des discours), Mme Latour presque fillette, et nous avons vu naitre ses enfants. Les éminents orateurs: Sir William Past, senior, et M. Jean Dupeyron, ont interprété les sentiments de la population, avec une faconde magistrale, l'un en anglais, l'autre en français, puisque nous sommes, à Dollard, non pas seulement des franco-canadiens, mais, pour parler plus juste: franco-anglais-canadiens.

L'orateur principal, M. Jean Dupeyron, a retracé l'oeuvre assidue, et si méritoire, de l'A.C.F.C., cette noble phalange qui lutte pour la survivance de la race, et dont il est le très vénéré président: Actif, Honoraire et à Vie. Il a noté comment il avait été secondé dans sa grande oeuvre par M. Latour, le maître modèle, qui est lui-même attaché à la cause de toute son âme. Des femmes, des mères de famille sensibles, qui savent toute l'importance de la bonne morale dans l'éducation, en paraissaient profondément touchées. Après l'appaisement des acclamations et des vivats, on a pu passer à la scène à sensation: l'offrande: Une collecte, à laquelle chacun avait eu à coeur de contribuer, avait permis de procurer un objet d'un grand luxe. Coffret d'argenterie, c'est-à-dire un Silver Chest, d'une valeur considérable: et tout le monde ne tarissait pas d'éloges sur le bon goût, le sens pratique, la haute connaissance artistique, le tact des matadors, de l'administration: Jack Moreau et Donat Benoit. Les donataires ont été très profondément touchés par cette marque d'attention qui traduira pour eux, toute leur vie, la proportion de l'estime que la population a mise dans ce "chest". Monsieur Latour a modestement, répondu mais dans des termes ou vibrait la reconnaissance et d'une voix pleine d'émotion.

On est passé aux numéros récréatifs, chants et monologues, quand le Maître de Céans, a pu rétablir l'ordre. Un choeur à huit voix, a chanté d'une façon mélodieuse par la chorale de Dollard: les trois demoiselles Poulin: Aïda, Jenette et Aïrine que nous avons surnommé: "le Diablotin de l'Orphéon" et Mlle Kemper, que nous avons dénommée O.K., (prononcer Auqué), un nom qui lui va on ne peut pas mieux: et, les virtuoses, ces MM. Noline, Rolau et Ascle Past, junior, avec accompagnement au piano, par Mlle Germaine Arcand, qui a su tirer du clavier des accents qui ont fait rêver l'assistance de cette musique sublime et paradisiaque: "La Sérénade des Anges". Cela, sous la haute direction du maéstro Jos. Bernard. Ce numéro est une prodige de la maîtrise des gammes et a été le clou de la soirée pour l'art. Après, on a donné le chant populaire: "Alouette je t'y plumerai le bec", par M. H. Latour, le héros de la fête. A la reprise, en coeur, du refrain, les femmes surtout y en mettaient tant, que le plafond en rondait l'écho. Ce numéro a été le clou pour l'entrain. Ensuite un chant pour qui a voulu, dans le parterre: le fameux coeur des Montagnards (Montagnes Pyrénées), Oh! ces strophes (J'ai ma ceinture — et mon béret), et cette musique; quel baume pour l'âme du narrateur, qui est né à quelques kilomètres des Monts Maladitos; (Sur la cîme argentée de ces pics orageux); nous en avons pleuré. Ce numéro, le clou pour la puissance vocale. Il y a eu aussi les Mesdames Patt, qui ont chanté une mélodie en Anglais, très, très sentimentale et langoureuse; et Stévenot, qui a servi un cachet d'un gout différent; (Une bonne leçon de morale pour les jeunes filles) Ca parlait d'une fille que le maire de son village avait refusé de marier parce qu'elle croquait des pommes avec des jolis garçons.

Monsieur Fraitt Codèrre avait été mis sur l'estrade pour figurer le joli garçon, et pour sa peine on lui avait donné une gros cigare. Entré temps, il nous joué avec un art très convaincu, une mime désopilante: "Fashionable spitting". Pas un autre comme lui, ne saurait faire gicler entre ses dents, une fusée de salive, et consteller un parquet en un tour de main. Des critiques trop acerbes assurent qu'il crachait même sur les souliers de sa partenaire; mais cela nous ne le croyons pas, et d'ailleurs ne l'avons pas remarqué nous-même. Ce numéro a été le clou pour la coquetterie.

Puis un monologue très comique, par Henri Piquette la carette électorale a fait le clou de la rigolada. Pendant toute la séance, le comique a été entretenu par deux fameux clowns, les inimaginables Dave Roy et Bruno Pol, qui ont rivalisé d'esprit.

On a servi un souper de premier ordre. Des sandwiches de tous les goûts, des gâteaux de toutes les couleurs, et un moka digne des sérails maures. Les serveurs: les Madames: Ernestine, Maria, Nellie, Dorothé, Yvonne, se sont dépassées d'amabilité, de gentillesse et de grâce, à ce point que ça donnait envie d'être jaloux des gâteaux qui étaient immolés par leurs naifs.

Après une dansé jusqu'à l'aurore, avec une musique qui fait chahuiter jusqu'aux vieilles femmes. Quelques poivrots ont procédé pour que la fête soit complète.

Un témoin



SEDLEY

MARIAGES

Le 24 janvier dernier, M. l'abbé J. C. Keohan bénissait le mariage de M. Constant Abello et de Mlle Jean-Thérèse Hardy, dans la chapelle du Sacré-Coeur, Régina. M. John Abello servait de témoin à son frère et M. George Neisz à Mlle Hardy.

Après la cérémonie, une trentaine d'invités se rendirent avec les nouveaux époux, à la maison de M. Hardy pour y prendre le déjeuner.

M. et Mme Constant Abello demeureront à Lewvan.

* * *

Le 28 janvier, le mariage de Mlle Myrle Kildea, fille de Mme A. Kildea, Sedley, avec M. Eugène Béchard fils de M. et Mme Adélard Béchard de Béchard, fut bénit par Mgr A. J. Janssen, en l'église "Little Flower", Régina.

Les nouveaux mariés résideront à Lajord.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre le retour de Mme Ph. Béchard qui passa près de deux mois aux hôpitaux Mayo, Rochester, Minn. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. Abraham Béchard est en voyage dans la province de Québec, depuis avant les fêtes, et doit revenir bientôt.

* * *

Les joueurs de hockey sont très actifs cet hiver et ils ont déjà remporté des succès contre les clubs environnants.

MONTMARTRE

A l'assemblée annuelle des contribuables du District Scolaire de Montmartre, M. H. E. Pelletier a été élu Commissaire en remplaçant M. P. Goulet qui a donné plusieurs années de services. Le vote sur les grandes unités scolaires tenu une semaine plus tard a donné 44 contre et 0 pour.

* * *

M. Victor Perron a passé plusieurs jours à Régina où il a subi un traitement à l'hôpital, Il est revenu dernièrement avec bon espoir de guérison complète. M. Hartel O'Shaughnessy a aussi été à l'hôpital où il a subi une opération pour l'appendicite, il va beaucoup mieux.

* * *

Les Curlers on eu leurs tournées et l'équipe C. Williams, A. T. Breton, L. Coolican, D. Ghang, a remporté les deux premiers prix.

L'équipe Côté, Goulet, Robert, Telley, s'est contentée du premier prix de Consolation.

Montmartre a aussi été représenté à Régina par MM. M. Ecarnot, M. G. Billing, A. Coolican, et Maurice Ecarnot.

* * *

Mlle Germaine O'Shaughnessy est actuellement à Régina où elle a de l'empoi à l'hôpital des Soeurs Grises.

Nouvelles

UN ANNIVERSAIRE

ROME, — Le Collège pontifical canadien a célébré, avec un éclat magnifique, le cinquantenaire de sa fondation. Plusieurs cardinaux et évêques ont pris part aux démonstrations organisées pour souligner dignement ce mémorable anniversaire.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, primat de l'Eglise Canadienne, a célébré une messe pontificale, le matin, en la basilique de Sainte-Marie-des Anges, sa basilique titulaire.

INVITATIONS AUX EUROPEENS

MONTREAL, — La ville de Montréal a invité les industries d'une Europe en crise à se réfugier au Canada. Un échevin montréalais a adressé un câblogramme au Dr Lawrence Tombs, Canadien qui est membre du secrétariat de la Société des Nations, dans lequel il lui demande de suivre attentivement le monde industriel européen et d'y repérer les industries qui désireraient s'établir chez nous, où la sécurité est plus grande que sur le continent d'Europe.

Semaine d'éducation à Willow-Bunch

SEMAINE D'EDUCATION

La semaine annuelle d'éducation a débuté dimanche soir par une assemblée des parents et des enfants, sous la présidence de M. Barré, professeur à l'école du village. Dans une courte allocution d'ouverture, M. Barré parla des divers buts de l'éducation. Ensuite, MM. Sylvestre et Bellefleur prirent tour à tour la parole. Le premier démontra la nécessité de l'éducation de la génération présente en vue de l'avenir. Le second insista sur la coopération entre les différents districts scolaires et même entre les écoles d'une même paroisse, pour que les élèves se connaissent et puisent travailler plus tard la main dans la main.

M. Bouffard expliqua ensuite en quoi consiste les cours agricoles qui seront donnés du 13 au 25 de ce mois, dans cette paroisse, et encouragea tous les jeunes à venir s'instruire sur cette question qui les intéresse tous.

Ces discours furent précédés et suivis de chants tirés de l'édition "LA BONNE CHANSON", par MM. Adéodat et Georges Lauzière, et Mlle Marie-Jeanne Lauzière. Au piano d'accompagnement, Mlles Thérèse Balthazar et Marie-Jeanne Mathieu. Il y eut aussi une saynète interprétée par les enfants de l'école du village. Le tout se termina par quelques films de vues animées.

FETE DU PAPE

Lundi, le 6, était l'anniversaire de l'élection du Pape actuel glorieusement régnant depuis 1922. A cette occasion, il y eut communion générale, à la messe du matin. C'était bien la meilleure manière de présenter nos voeux à notre Père spirituel. Que Dieu lui prête encore de nombreux et glorieux jours!

* * *

FUNERAILLES

Le 6 également, au milieu d'une nombreuse assistance, eurent lieu les funérailles de M. Donat Boucher, époux de Julienne Lavallée, décédé le 3, après quelques mois de maladie, et muni des derniers secours de notre sainte religion. Outre son épouse, M. Boucher laissa dans le deuil 4 enfants, une soeur, Mme Joseph Duperreault, née Marie-Anne Boucher, ses beaux-parents, M. le Docteur et Mme Lavallée, un beau-frère, M. Joseph Dupereault, ainsi que de nombreux neveux et nièces. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

DIVERS

Au couvent, les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu de vendredi à dimanche dernier.

* * *

La dernière tempête de neige a fait le bonheur des jeunes qui s'en donnent à coeur joie pour se servir des traineaux et des skis. Elle a désapointé un peu les patineurs pour qui la peine d'enlever la neige est bien près de surpasser la joie de patiner. Elle a empêché la rencontre de notre club de gouret avec les clubs voisins.

* * *

M. Albert Dionne, étudiant, qui a subi une délicate opération dernièrement à Moose-Jaw, et qui était très faible la semaine dernière, va beaucoup mieux maintenant.

Houde expulse les représentants du "Clarion"

MONTREAL, — Un incident s'est produit au Conseil municipal. Il touchait le communisme. Le résultat fut que la maire Houde lui-même pria le représentant du "Daily Clarion" de Toronto, de se retirer, ce que ce dernier fit.

Sur une question de privilège, l'échevin Taillon, de Préfontaine, apprit à ses collègues étonnés qu'il y avait un communiste dans la salle des délibérations à l'hôtel de ville et que cet individu se tenait de plus dans l'enceinte réservée aux journalistes. "Il s'agit, expliqua M. Taillon, d'un journalistes de Toronto, attaché au "Daily Clarion", quotidien franchement communiste qui est prohibé dans cette province.

"Je vois ce que c'est, dit M. Houde, on a voulu sans doute incriminer une fois de plus le maire de Montréal, je n'ai pas l'avantage de connaître le jeune homme qui représente, ici le journal communiste de Toronto.

"On a tenté de me faire passer aux dernières élections municipales pour un communiste et on veut encore se servir de cette tactique dans un but politique.

"Je dis que ce journaliste est sans doute ici pour faire le jeu de quelqu'un. Mais j'ajoute aussi que le représentant du journal communiste n'est pas ici le bienvenu.

"Chacun constate que les luttes politiques s'amorcent dans un sens nouveau, mais je préviens mes adversaires et que l'on n'aille pas trop loin dans ce sens.

"Les circonstances se prêtent très bien à des déclarations semblables.

"La doctrine communiste dans Québec n'a aucune emprise mais les autres provinces sont peut-être moins susceptibles. Cependant les lois du Cadenas sont les bienvenues dans la province de Québec."

RELIGIEUSE CARMELITE MORTE A 93 ANS

ROCHESTER, N.-Y., — La Révérende Mère Béatrice du Saint-Esprit, âgée de 93 ans, la plus vieille religieuse de l'Ordre des Carmélites dans le monde, est morte au couvent des Carmélites ici. Elle fut aux Etats-Unis le principal artisan de la canonisation de Sainte-Thérèse le "Petite Fleur".

La religieuse passa 70 années de sa vie au couvent.

La dictature...

(Suite de la page 4)

l'idéologie sans-Dieu. Les évènements se précipitent d'heure en heure en Espagne. La cause du bolchevisme et de l'internationalisme occulte va baisser pavillon devant la cause de la civilisation chrétienne. Une épopée sans pareille couvre déjà les trois quarts de l'Espagne de gloire pendant que Moscou, le diable, et tous leurs suppôts dans l'Espagne rouge et à travers le monde grimacent leur haine et leur dépit.

